

TOUJOURS
Le meilleur
3 POUR 1
en lunetterie

F. FARHAT
OPTICIEN D'ORDONNANCES
EXAMEN PAR UN OPTOMETRISTE

735, boul. Hamel Est. 3182, chemin Ste-Foy,
Québec
681-2041 653-5655

LE SOLEIL

LES ANNONCES
CLASSÉES DU SOLEIL

DE L'ARGENT
SONNANT
647-3311

LUNDI 23 DÉCEMBRE 1991

QUÉBEC, 95^E ANNÉE, NO 353
42 PAGES, 2 CAHIERS + 1 TABLOID

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 T.P.S. 0.24 4.04
T.V.Q. 0.30

RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES 60¢ Plus T.P.S. 50¢ Plus T.P.S. T.V.Q.

LE CADEAU... DU SOLEIL



LE SOLEIL offre un cadeau de Noël original à ses lecteurs dans l'édition de demain. Un conte inédit écrit par le poète Gilles Vigneault, intitulé « Le cadeau ».

SANTÉ PLUS



La maladie ne prend jamais de vacances...

Le soleil, la plage, la mer... Pour que le rêve ne se transforme pas en cauchemar, le touriste doit prendre des précautions avant de partir. **B-11 et B-12**

LE SPORT

Deux buts de Denis Savard coulent les Bruins de Boston

Denis Savard a marqué deux buts pour permettre au Canadien de devenir la première équipe de la LNH à atteindre le plateau des 50 points cette saison. **S-4**

L'AUTOMOBILE

La Stanza mérite de sortir de son anonymat

Classée dans la catégorie des intermédiaires, la Stanza de Nissan est intéressante, mais elle passe plutôt inaperçue. **B-1**

L'INDEX

GÉNÉRAL	
Annonces classées	B-6 à B-8
Arts	A-13 et A-14
Automobiles	B-1 à B-3
Bridge	B-8
Décès	B-9 et B-10
Éditorial	A-12
Horoscope	B-9
Le Monde	A-3, A-9 et A-11
Louis-Guy Lemieux	A-5
Où aller à Québec	A-14
Santé plus	B-11 et B-12

TABLOID	
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Feuilleton	S-14
Météo	S-16
Mots croisés	S-14
Mot mystère	S-14
Sport	S-1 à S-13

LA MÉTÉO

70 % de probabilité d'averses de neige. Vents de 20 à 40 km/h cet après-midi. Max. : près de -1; min. : près de -14. Demain : passages nuageux. **S-16**

L'après-URSS se dessine dans le chaos

Le parlement géorgien assiégé

MOSCOU (CP, Reuter, AFP) — La nouvelle Communauté des États indépendants (CEI) a eu hier un avant-goût des problèmes auxquels elle devra faire face dans le futur alors que des manifestants communistes ont occupé les rues de Moscou et de Saint-Petersbourg et qu'un début de guerre civile prévalait dans la république indépendante de Géorgie.

monwealth sur la dépouille de l'Union soviétique.

Les combats à l'arme automatique, à la roquette et au canon antigra, avec l'appui d'engins blindés, entre les forces loyalistes et opposées au président géorgien Zvidia Gamsakhurdia ont fait au moins 17 morts et 50 blessés. Ils sont survenus moins de 24 heures après que onze républiques aient accepté la mise en oeuvre d'un nouveau com-

Au moment de mettre sous presse, les combats dans la capitale Tbilissi se poursuivaient de façon intensive, des incendies majeurs éclataient ça et là dans la ville, cependant que les troupes rebelles prenaient au piège le président « dictatorial »

dans ses quartiers généraux du gouvernement.

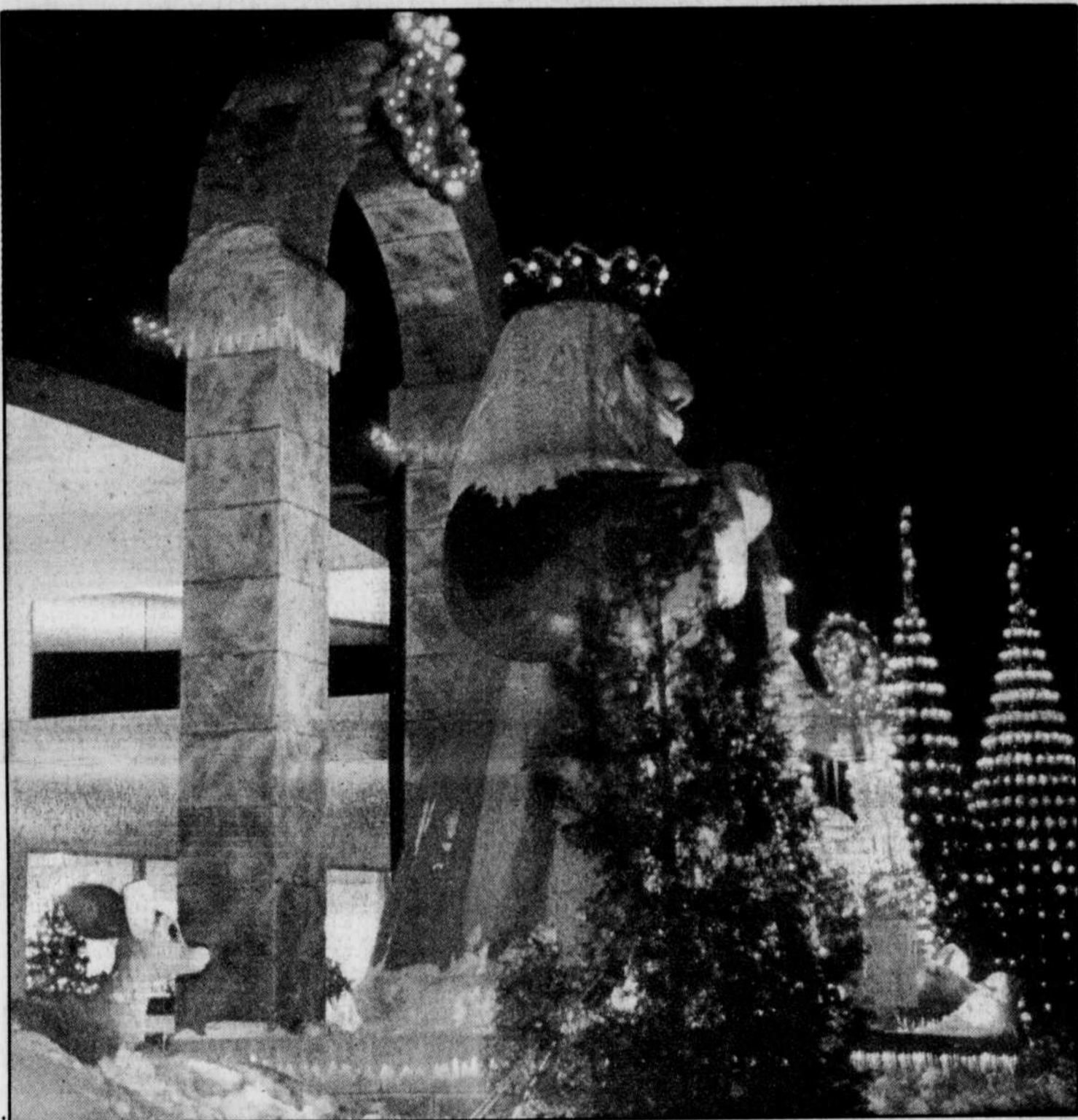
L'agence Tass a fait état de fortes explosions à l'intérieur du parlement qui abrite le siège du gouvernement, après le début de la nouvelle offensive. Selon l'agence Iprinda, Gamsa-

khurdia a pris la parole tard hier soir sur les ondes de la télé, depuis ses locaux assiégés, pour se moquer d'une offre de

Suite A-2, Parlement...

Autres textes en page A-3

Les bonnes vieilles traditions du temps des Fêtes



La tradition des guirlandes et des décorations est toujours bien vivante chez Ameublements Tanguay de Lévis qui a confié ses décorations aux ateliers du Carnaval de Québec cette année au coût de plusieurs milliers de dollars. Une autre tradition qui refuse de mourir : la course aux cadeaux. Hier, à la recherche laborieuse des derniers cadeaux, les gens ont pris d'assaut les boutiques. C'était véritablement la bousculade, particulièrement à Sainte-Foy, a confié le sergent André Fillion, de la sécurité publique. Le nombre de patrouilleurs a été doublé pour assurer la sécurité à la sortie des stationnements en fin d'après-midi.

Souveraineté

L'appui chute de 61% à 47%

OTTAWA — Dix-huit mois après le rejet de l'accord du lac Meech, les Québécois croient moins à la souveraineté-association tandis qu'au Canada anglais les positions se durcissent.

une analyse de MICHEL VASTEL
LE SOLEIL

Un sondage Gallup réalisé dans la première semaine de décembre suggère que l'appui en faveur de la souveraineté-association a chuté de 14 % depuis mai 1990. À la veille de l'échec des négociations sur le rapatriement du Québec, 61 % des adultes en âge de voter appuyaient la souveraineté-association. Aujourd'hui, cet appui a glissé à 41 %.

Dans le reste du Canada, l'opposition à la souveraineté-association est en moyenne de 68 % des électeurs, jusqu'à 70 % en Colombie-Britannique et dans les Maritimes.

Une analyse détaillée du sondage Gallup du début du mois révèle que les milieux urbains sont plus ouverts à l'idée de la souveraineté-association : 22 % à Toronto contre 20 % dans l'ensemble de l'Ontario. Et que, contrairement à ce qui s'est passé lors du référendum de mai 1980, il y a maintenant plus de résistance dans les milieux francophones que dans les grands centres multiethniques comme Montréal : l'appui en faveur de l'option souverainiste y atteint 52 %, contre une moyenne de 46 % seulement parmi les francophones.

Le sondage Gallup de mai 1990 avait été réalisé au moment où le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, avait déjà jugé le rapport Charest « inacceptable », et où l'ancien ministre Lucien Bouchard s'appropriait à démissionner du cabinet fédéral et à fonder le Bloc québécois.

Gallup rappelle par ailleurs que ce sondage de décembre a été réalisé au moment où le chef du Parti libéral, Jean Chrétien, et le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, débattaient du rôle de l'armée au Québec en cas de vote en faveur de la souveraineté. À la même époque également, la Secré-

Suite A-2, Souveraineté...

Pour sortir le Québec de la crise économique

Parizeau invite Québec à puiser dans ses coffres

QUÉBEC (PC) — Jacques Parizeau croit qu'il n'est pas trop tard pour que le gouvernement Bourassa donne un vigoureux coup de barre afin de soutenir la chancelante reprise économique au Québec.

Dans le cadre d'une entrevue où il a fait un large tour d'horizon de la scène québécoise (voir autres textes à la page A-4), M. Parizeau a indiqué que Québec devrait mettre à la disposition des entreprises d'importantes sources de financement afin de les encourager à investir. « Ou bien on reste les doigts dans le nez, ou bien on fait quelque chose. Le quelque chose ça doit être inévitablement du financement », a soutenu Jacques Parizeau.

Le chef péquiste ajoute que ce genre d'implication financière du gouvernement aurait l'avantage de ne

Suite A-2, Parizeau...



Jacques PARIZEAU

Charlesbourg 3 blessés dans un incendie

« C'est un petit peu nébuleux », a confié le capitaine Robert Roberge, quand il a parlé des origines de l'incendie qui a éclaté au 289 de la 57^e Rue Ouest à Charlesbourg, un peu après 5 h hier, causant des blessures à trois personnes.

LE SOLEIL

Les équipes de sécurité publique de Charlesbourg sont intervenues promptement pour sauver ces trois personnes, empêchant le plus jeune de sauter d'un balcon du deuxième étage.

Suite A-2, Incendie...

LES BELLES OCCASIONS...



ANNONCES CLASSÉES, page B-7

Suites de la première page

Parlement...

L'opposition de l'escorter lui et sa famille hors de la Géorgie s'il remet-tait sa démission.

Le charismatique président a juré de ne jamais se rendre et remercié ses partisans de s'être portés à sa défense. Le porte-parole du président Gamsakhourdia a déclaré que les forces d'opposition avaient lancé un premier assaut à l'aube hier pour perpétrer un coup d'État. L'opposition a assuré que les forces présidentielles avaient ouvert le feu en premier.

Selon les opposants, une nouvelle offensive a été lancée hier soir après l'échec de ces entretiens et l'expiration d'un ultimatum réclamant la démission du président Gamsakhourdia. L'opposition accuse le président élu de manière triomphale, en mai dernier, d'avoir transformé son régime en dictature et de bafouer les droits des minorités.

Selon Tass, elle réclame la libération des prisonniers politiques, la liberté de presse et le droit de manifester librement. Quelque 10 personnes avaient été tuées et des dizaines d'autres blessées dans des affrontements similaires qui avaient opposé en septembre dernier à Tbilissi partisans et adversaires de M. Gamsakhouria.

Radio-Moscou a par ailleurs fait état de nouveaux troubles en Ossétie du Sud, région sécessionniste qui refuse son intégration dans la Géorgie indépendante. « La situation critique à Tbilissi a provoqué une nouvelle flambée de violences en Ossétie du Sud. Il y a des morts et des blessés graves », a rapporté la radio. Les affrontements entre Géorgiens et Ossètes ont fait plus de 250 morts depuis 1990.

La Géorgie est la seule des 12 anciennes républiques d'URSS à ne pas avoir adhéré à la nouvelle Communauté fondée samedi à Alma-Ata (Kazakhstan).

Pendant ce temps, plusieurs centaines de communistes marchaient vers la tour de télévision de Saint-Petersbourg pour protester contre les réformes économiques du président Boris Eltsine, de la Russie et en faveur du maintien de la vieille Union soviétique. Ils ont été dispersés par la police.

Une manifestation contre la vie chère, l'instauration du capitalisme et « la liquidation de l'URSS » a aussi rassemblé quelque 3000 personnes hier au parc des Expositions de Moscou, à l'appel du parti libéral démocratique de M. Vladimir Jirinovski, du Parti communiste des Travailleurs de Russie et du mouvement « Moscou des travailleurs ».

Souveraineté...

taire d'État aux Affaires extérieures, Barbara McDougall, prétendait qu'on pourrait empêcher les Québécois de conserver la citoyenneté canadienne, ce qui est permis à tous les Canadiens d'origine étrangère.

Dans ces circonstances, la chute de 14 points de l'option souverainiste, qui survient trois mois après le dépôt des propositions fédérales sur « le renouvellement du Canada » et après plusieurs semaines de travaux de la commission parlementaire de l'Assemblée nationale du Québec sur les conséquences de la souveraineté, n'est pas aussi spectaculaire qu'on aurait pu le penser.

La proportion de Québécois favorables à la souveraineté-association (47 %) est encore significative, surtout dans la région de Montréal où elle atteint une mince majorité de la population (52 %). Au Canada anglais, la province la plus favorable — de façon tout à fait relative — à la souveraineté-association est l'Ontario, dans une proportion de 20 %, tandis que la région la moins défavorable est celle des Prairies, avec un pourcentage de 64 % de personnes affirmant refuser d'avance la souveraineté-association.

En tenant compte de la proportion des indécis, légèrement plus élevée au Québec aujourd'hui qu'il y a dix-huit mois, on peut penser que l'option souverainiste obtiendrait une infime majorité d'appuis au moment où le Canada anglais durcit plus que jamais le ton.

En effet, dans l'hypothèse d'un vote favorable à la souveraineté-association, 71 % des Canadiens anglais refuseraient que les Québécois conservent le droit d'élire des représentants à un Parlement fédéral, et près de neuf sur dix estiment que le Québec ne devrait plus recevoir aucun appui financier de la part du gouvernement fédéral.

Parallèlement, une majorité de Québécois pensent que, même souverains, ils devraient conserver le droit d'élire des représentants à Ottawa et un peu plus du tiers jugent que leur gouvernement devrait continuer à bénéficier de transferts de fonds en provenance d'Ottawa.

Depuis la mort de l'accord du lac Meech, le 23 juin 1990, tous les sondages confirment quelques tendances fortes dans les opinions publiques du Québec et du Canada :

— On n'a en général pas de remords d'avoir rejeté les propositions du lac Meech. En juin dernier, plus de 60 % des citoyens au Canada anglais, et une majorité de 42 % contre 33 % au Québec, rejetaient toujours, selon Gallup, les cinq conditions du Québec :

— une majorité de Québécois (47 à 34 % aujourd'hui) continue de retenir la souveraineté-association comme une option constitutionnelle valable ;

— les Canadiens se font de plus en plus à l'idée d'une refonte en profondeur de la fédération actuelle. Le mois dernier, selon Angus Reid, 55 % des Canadiens anglais et des Québécois envisageaient des pouvoirs accrus ou même une forme de souveraineté-association pour le Québec ;

— mais la séparation devrait être nette: une proportion de plus en plus importante de Canadiens anglais refusant d'envisager des liens politiques ou financiers avec un Québec souverain.

Parizeau...

pas affecter le déficit, tout en étant fort utile aux entrepreneurs qui ne réalisent à peu près pas de profits à l'heure actuelle, sinon des pertes.

Les sommes que le gouvernement consacrerait à cette opération, juge M. Parizeau, devraient s'élever à plusieurs centaines de millions de dollars pour avoir l'impact souhaité. Le chef péquiste croit aussi que des subventions versées à des entreprises bien ciblées pourraient, au bout du compte, ne rien coûter au gouvernement.

Ces entreprises, explique-t-il, créent alors des emplois qui sont autant de nouveaux revenus (impôts) pour le gouvernement. « Ou bien vous préparez votre niveau de déficit que vous envisagez (intervention dans l'économie au moyen de programmes), ou bien vous l'acceptez. Si vous l'acceptez, la seule façon de corriger le tir est d'augmenter les taxes. »

Concrètement, pour lancer une telle stratégie de relance économique, Jacques Parizeau confie que s'il était au pouvoir, il mettrait immédiatement sur pied sa *war room*, comme il l'avait fait lors de la récession en 1983.

Cette pièce du *bunker* (édifice gouvernemental) avait été réservée uniquement à l'étude de projets industriels précis que le gouvernement envisageait de soutenir en raison de leur caractère prometteur. Pas moins de 80 panneaux, se souvient Jacques Parizeau, occupaient la pièce sur lesquels figuraient les projets étudiés.

Cette « gestion de la crise », rappelle l'ex-ministre des Finances sous le gouvernement Lévesque, avait permis de relancer efficacement l'économie québécoise. « En 1983, tout le monde reconnaissait que le Québec s'était sorti de la récession plus vite que toutes les autres provinces canadiennes », avance M. Parizeau, précisant qu'au cours de la même année, 75 % des emplois créés au Canada l'avaient été au Québec.



Blessé dès le début des affrontements, Gilar Khabuliani, ministre géorgien de l'Intérieur, reposait hier à l'hôpital.

Incendie...

Kalina Gaulin, âgée de 18 ans, a dû être transportée à Montréal pour être traitée dans un caisson de décompression. Souffrant de brûlures aux deuxième et troisième degrés sur presque tout le corps, Irène Boivin (41 ans) est hospitalisée au centre des grands brûlés de l'hôpital du Saint-Sacrement tandis qu'Éric Chantal (16 ans) a pu retourner à sa demeure après avoir reçu des traitements.

Selon l'enquêteur Yvon Bédard, la cause de l'incendie sera déterminée aujourd'hui par un chimiste, mais on présume qu'une cigarette oubliée aurait causé l'incendie dans le salon de l'appartement du troisième étage de la conciergerie.

Ce sont des policiers en patrouille qui ont empêché l'adolescent de sauter d'une fenêtre. Un des policiers a grimpé sur le balcon adjacent pour agripper le jeune homme et l'empêcher de plonger dans le vide. Le sauvetage des trois personnes a été effectué par les policiers Jocelyn Robitaille et Guy Mauger, et par les pompiers Denis-G. Rousseau, Marc Fortier et Martin Huot.

NOËL

les cadeaux les plus appréciés se trouvent toujours dans la boîte simons!



NOS DESSOUS DE PARIS EXCLUSIFS

une collection originale pour un cadeau plus spécial! offrez des dessous en tissu satiné imprimé fleurs, feuilles dans des riches couleurs, soutien-gorge à cerceaux 19.99, bikini coordonné 12.99



LE GANT CUIR DOUBLÉ LAINE 19.99

un prix exceptionnel pour un gant de cette qualité! cuir fin, chaude doublure en tricot de laine, noir ou brun, 6½ à 8.



LA PANTOUFLE POLAIRE 9.99

unie ou imprimée, la pantoufle en tissu brossé polaire avec bordure lycra garde les pieds bien au chaud, une bonne idée pour l'hôte ou pour l'hôtesse! rég. 16.00



LE CARDIGAN ANGORA BOUTONS DORÉS 49.95

un cadeau exclusif de la collection contemporaine, notre cardigan bicouleur à bordures contrastantes à offrir en 4 combinaisons différentes dans la boîte cadeau simons. rég. 65.00

MAGASINEZ CE SOIR JUSQU'À 21H00

mardi 24 déc. de 9H30 à 17H00

la maison

simons

PLACE STE-FOY

GALERIES DE LA CAPITALE

VIEUX QUÉBEC

6/49

19-21-22-23-37-45

(complémentaire)

1

LA QUOTIDIENNE

tirage du 21-12-91

9-3-7

1-5-0-3

Sélect 42

4-7-12-27-29-37

(complémentaire)

5

mise-tôt

10-17-34-36

EXTRA

847381

LA TROIS

LE SOLEIL

Gorbatchev se confie

WASHINGTON (AFP) - Le président Mikhaïl Gorbatchev a déclaré hier qu'il ne quitterait pas le monde de la politique même s'il démissionnait, décision qu'il a affirmé ne pas encore avoir prise, au cours d'une interview à l'émission Face The Nation sur la chaîne CBS. M. Gorbatchev a confirmé qu'il avait reçu des offres pour se rendre à l'étranger enseigner ou donner des conférences, mais il a affirmé son désir de continuer à vivre en Russie. Il a qualifié ces propositions, venant des États-Unis, du Japon, d'Allemagne et de France, de « sérieuses et intéressantes » et a déclaré qu'il essaierait de « combiner » d'éventuels séjours à l'étranger avec ses activités dans son pays. Le président George Bush et le secrétaire d'État James Baker sont « des politiciens à l'esprit réaliste », a poursuivi M. Gorbatchev. « Si leur position a changé, c'était pour faire face aux changements se produisant dans ce pays », a-t-il ajouté en laissant toutefois entendre que l'administration américaine n'avait peut-être pas fait tout ce qu'elle aurait pu pour l'aider.

Nouveau jeu de société

SMETHPORT, Pennsylvanie (AP) — Vous voulez faire une bonne affaire avec le Kremlin ? Pour quelques millions de roubles, il sera à vous. Attendez, cela n'est pas tout : les locaux de l'ex-KGB, le Bolchoï et le parc Gorki sont également disponibles. Ces symboles de l'Union soviétique en pleine désintégration et plusieurs autres deviendront votre propriété pour un bon prix grâce à « Moscou ! Vente aux enchères ! », un jeu de société américain inventé par Ross Porter, commissaire-priseur et professeur en science politique, histoire et géographie dans une école secondaire de Smethport (Pennsylvanie). Ainsi, pour 28,50 \$ US, le jeu est désormais vendu par correspondance et dans les bibliothèques des écoles secondaires de la côte Est. Son créateur espère trouver un distributeur l'année prochaine. Dans ce jeu de société, composé de cartes et de pièces représentant notamment un avion blanc et une voiture rouge, le Kremlin figure au centre d'un carré de 48 cm sur 48 cm. Deux équipes s'affrontent dans ce jeu ressemblant en partie au Monopoly : les capitalistes à bord de l'avion blanc et les agents du KGB à bord de la voiture rouge. Si les membres du KGB arrivent à la vente aux enchères avant sa conclusion, ils remportent la commission.

Non-ingérence en Afghanistan

ISLAMABAD (AFP) - Le vice-président russe Alexandre Routskoï a affirmé hier que Moscou n'avait pas l'intention d'écarter du pouvoir le président Najibullah d'Afghanistan, l'ère « d'imposer des dictateurs et des présidents à d'autres pays » étant révolue. « L'Afghanistan est un État souverain et indépendant », a déclaré M. Routskoï dans une conférence de presse à Islamabad, au Pakistan, juste avant de se rendre à Kaboul. Les moudjahidine dénoncent régulièrement « l'illégitimité » du gouvernement Najibullah, arrivé au pouvoir pendant l'occupation soviétique de l'Afghanistan. Si, avec les moudjahidine afghans, le courant ne passe toujours pas, en revanche, avec le Pakistan, d'importants développements diplomatiques sont survenus à l'occasion de la visite de 72 heures de M. Routskoï. Islamabad a officiellement reconnu la Russie qui, en échange, a offert un « traité d'amitié et de coopération » au Pakistan.

Réticences au Kazakhstan

MOSCOU (AFP) — La Russie semble avoir réussi à arracher le contrôle du vaste arsenal nucléaire hérité de l'ex-URSS, mais des incertitudes subsistent hier sur la position du Kazakhstan concernant l'avenir d'une quarantaine d'armes nucléaires stratégiques stationnées sur son territoire. Tandis que l'Ukraine et la Biélorussie — deux des quatre républiques de l'ex-URSS, avec la Russie et le Kazakhstan, à avoir des armes stratégiques sur leur territoire — entendent détruire ces armes pour devenir des États non nucléaires, les autorités kazakhes ont réservé leur position à ce sujet. Le président kazakh Noursoultan Nazarbàiev a affirmé que le Kazakhstan n'était pas prêt à être dépossédé de toutes ses armes nucléaires si la Russie n'en faisait pas autant.

Baker appréhende l'éclatement de la CÉI

NEW YORK (d'après AFP) — Le secrétaire d'État James Baker craint que la Communauté des États indépendants (CÉI) succédant à l'Union soviétique ne dure pas longtemps et que les États-Unis doivent bientôt traiter avec une douzaine d'États indépendants, écrivait le New York Times hier.

Le Times résume ainsi une impression générale de M. Baker : « Communauté ou pas, il va nous falloir traiter avec des nations souveraines et indépendantes. Au lieu d'un ministère des Affaires étrangères, il y en aura peut-être douze. »

Citant des journalistes ayant recueilli les impressions de M. Baker, de retour à Washington après une semaine passée dans l'ancienne URSS, le journal rapporte que le secrétaire d'État a conclu que la CÉI ne risque pas à court terme de lancer des initiatives sérieuses en matière de coopération sur le plan économique.

Dans le meilleur des cas, dit le Times citant indirectement M. Baker, la CÉI « sera capable de maintenir au moins une poli-

tique commune de défense avec un commandement unique de l'arsenal nucléaire soviétique avant son éventuelle destruction... mais c'est douteux ».

La naissance samedi à Alma-Ata de la Communauté des États indépendants (CEI) formée par onze Républiques de l'ex-URSS a néanmoins été accueillie avec une satisfaction mêlée de prudence par les États-Unis et le monde occidental.

La nouvelle entité, qui entre officiellement et définitivement l'URSS, a surtout été perçue et saluée comme un espoir de stabilité et un gage de sécurité par les Occidentaux, qui ne dissimulaient pas depuis plusieurs semaines leurs inquiétudes quant aux conséquences de l'éclatement

de l'empire soviétique, notamment concernant le contrôle de l'arsenal nucléaire dispersé sur le territoire de quatre républiques.

Premiers à réagir quelques heures après la signature de l'accord d'Alma-Ata par les dirigeants de toutes les Républiques soviétiques à l'exception de la Géorgie, les États-Unis se sont déclarés « très satisfaits » et ont « félicité » les membres de la nouvelle communauté.

Accueillie également avec « satisfaction » aux Pays-Bas qui assurent la présidence de la CEE, la création de la CEI a été jugée « historique » par l'Allemagne, « encourageante » par la Grande-Bretagne et « positive » par l'Espagne, tandis que le Japon soulignait son espoir que cela permettrait une évolution « pacifique et démocratique » des pays jusqu'à présent sous tutelle soviétique.

Mettant l'accent sur le principal souci des Occidentaux face à la désintégration de l'empire soviétique, le Foreign

Office à Londres a rappelé « l'importance primordiale » de « relations stables et pacifiques entre les Républiques pour assurer le contrôle des armes nucléaires et conventionnelles ».

À Alma-Ata, les quatre Républiques abritant des armes nucléaires ont décidé de les placer temporairement sous un commandement unique, réaffirmant leur volonté d'éviter tout risque de dissémination et, à terme, de les éliminer. Les détails de cet accord n'ont pas été immédiatement rendus publics, mais la télévision russe a affirmé que le président de Russie Boris Eltsine « est maintenant celui qui contrôle le feu nucléaire », bien que le Kazakhstan semble avoir obtenu pour l'instant de garder sur son sol les armes qui ne sont pas destinées à la destruction.

Les États-Unis, le Japon et la plupart des Européens ont indiqué leur intention de se consulter pour décider d'une éventuelle reconnaissance des nouveaux États, qui pourrait in-

tervenir assez rapidement.

Le gouvernement néerlandais a toutefois rappelé qu'une telle reconnaissance était subordonnée au respect, par les Républiques, des critères définis lundi par les Douze concernant le respect des droits de l'Homme et des minorités, des frontières existantes, des accords internationaux passés par l'URSS, notamment en matière de désarmement nucléaire et conventionnel, ainsi qu'à la prise en charge par les nouveaux États de la dette extérieure soviétique.

Huit républiques ont annoncé à cet égard samedi qu'elles étaient prêtes à assumer l'héritage de cette dette, estimée au total entre 60 et 80 milliards de dollars.

Plusieurs pays, comme la France ou la Suède, ont également pris le temps de la réflexion avant de réagir, de même que la Chine qui a affirmé préférer « attendre que la situation s'éclaircisse » avant de prendre position.

La Russie remplace l'URSS comme superpuissance

MOSCOU (AFP) — Levant le pouce en signe de victoire, Boris Eltsine pouvait afficher sa satisfaction samedi à Alma-Ata : la Communauté des États indépendants (CEI), qui succède à l'Union soviétique définitivement enterrée, consacre la Russie comme superpuissance au sein de la nouvelle Communauté et sur la scène internationale.

Puissance nucléaire reconnue par ses partenaires de la CEI, héritière de la place de l'URSS au Conseil de sécurité de l'ONU, la Russie se voit officiellement confier un rôle à part dans cette alliance d'États indépendants et en principe égaux.

Géant économique de 150 millions d'habitants parmi dix autres républiques de bien moindre importance, elle a les mains libres pour mener sa politique. Elle dispose aussi des moyens de l'imposer si besoin à ses associés.

Le président russe, artisan du démantèlement de l'État soviétique et initiateur de l'accord de Minsk entre la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie, gagne encore en autorité maintenant que huit républiques ont rejoint les trois slaves comme membres fondateurs de la CEI.

L'affaire a été menée rondement. En quelques semaines, la Fédération de Russie a fait tomber dans son escarcelle tous les rouages politiques et économiques de l'URSS, démantelant le terrain pour la suite. Puis en un week-end à Minsk (Biélorussie), Boris Eltsine a réussi à sortir de l'impasse où se trouvaient les négociations sur la constitution de l'Union des États souverains menées par Mikhaïl Gorbatchev avec des républiques de plus en plus réticentes.

Réussissant à impliquer l'Ukraine indépendantiste dans une Communauté économique aux contours encore flous, explicitement inspirée de la CEE, il a pu alors se retourner vers les autres républiques et leur mettre le marché en mains : ou bien un ralliement à la CEI qui de toutes façons existerait sans eux, ou bien un isolement difficilement viable pour ces pays largement dépendants de l'ancien « Centre » soviétique.

Seul le Kazakhstan, qui abrite sur son sol des armes nucléaires stratégiques, a pu chercher à monnayer son adhésion. Le président Noursoultan Nazarbàiev a obtenu de garder sur son sol les armements nucléaires qui ne seraient pas destinés à destruction immédiate.

Mais cette inégalité de fait au sein de la Communauté entre la Russie et les républiques européennes d'une part, et les républiques d'Asie centrale d'autre part, pourrait être à terme un facteur d'instabilité, estiment les observateurs.

D'ores et déjà certains parlements, qui doivent ratifier l'accord pour valider la signature de leur président, pourraient manifester leur mauvais humeur en proposant des amendements au texte initial, comme le prévoit le protocole d'Alma-Ata.



« Prolétaires du monde entier, unissez-vous ! », ont crié hier des milliers de manifestants communistes à Moscou pour protester contre la liquidation de l'URSS. Il se sont en outre dressés contre l'aide américaine d'urgence prodiguée aux anciennes républiques de l'Union.

Elsine, sauveur et tombeur de Gorbatchev

PARIS (AP) — Boris Eltsine, le nouvel homme fort de la Communauté d'États indépendants née des ruines de l'URSS, aura été à la fois le sauveur et le « tombeur » de Mikhaïl Gorbatchev.

« Enfant terrible de la perestroïka », fonceur, parfois trublion, démagogue à l'occasion, Boris Eltsine a gagné lors de la tentative de coup d'État contre Mikhaïl Gorbatchev l'estime d'une communauté internationale.

Premier président d'une république soviétique élu au suffrage universel direct le 12 juillet 1991, Boris Eltsine avait déjà acquis une légitimité dont n'a jamais disposé M. Gorbatchev, élu seulement par le parlement fédéral.

Le 23 avril 1991, il signe avec M. Gorbatchev et les présidents de huit autres républiques le compromis de Novo-Ogariovo qui permit au président de faire appliquer son plan économique et de mettre fin aux grèves les plus politiques qui paralysaient le pays.

En échange, M. Eltsine obtint le transfert de l'Union à la Russie de larges secteurs économiques dans le cadre du futur traité de l'Union.

Mais si le coup d'État manqué de Moscou a fait de Boris Eltsine le « sauveur » de Mikhaïl Gorbatchev, il a surtout considérablement accru la stature internationale du président.

C'est l'heure de gloire des marchés aux puces

MOSCOU (AFP) — Les breloques et les hochets de l'empire soviétique et de soixante dix ans de régime communiste sont vendus, en dollars, aux amateurs de curiosités et autres souvenirs historiques qui chinent sur le marché aux puces d'Ismailovo, dans la grande banlieue de Moscou.

Ce dimanche, comme tous les autres, dans cette banlieue sinistre, les nouveaux entrepreneurs font de l'argent avec les drapeaux, les médailles, les uniformes des institutions du pouvoir déchu.

Les marchands, souvent des hommes jeunes, ne veulent pas parler d'eux, pas plus que de la provenance de leurs marchandises. Et encore moins de politique. « Vous achetez ou pas ? C'est trop cher ? Dites un prix ». Beaucoup de chaland, mais pas tous, sont occidentaux et l'anglais semble compris et parlé par tout le monde.

Sur deux à trois kilomètres d'allées et d'aires de stationnement enneigées et boueuses, c'est un gigantesque déballage, parfois dérisoire, souvent pitoyable.

Mais ce matin, marchandise rare et strictement contrôlée, trois superbes peaux d'ours, dans un état remarquable, étaient offertes à l'amateur. Un symbole ?

Les bannières rouges, portant en lettres d'or le nom des usines et derrière lesquelles les ouvriers défilèrent fièrement pendant sans gloire sur des filles tendues entre deux ar-

bres. Leur prix : entre 2 et 10 dollars.

Ici, c'est un immense drapeau, rouge également, frangé d'or et orné du portrait d'un Lénine rayonnant brodé de couleurs vives. La pièce est un peu plus chère : 20 dollars.

Les uniformes sont partout, et à vendre. On peut s'habiller de pied en cap en général de l'infanterie en grande tenue d'hiver : de la chapka de fourrure ornée des étoiles aux bottes de cuir doublées de feutre sans oublier la veste et le pantalon galonnés. À côté, il y a aussi un choix de masques à gaz, dans leur étui d'origine. Ainsi qu'un étui de pistolet. Vide.

Les barrettes de médailles sont soldées, les vrais amateurs recherchent en effet la médaille elle-même de bronze ou de vermeil, et de préférence encore au

bout de son ruban. Celle des invalides de guerre, celle de la bravoure exceptionnelle sont particulièrement recherchées. Comme celle de la Mère Héroïque (on ne se qualifie qu'à partir du sixième enfant), ou du blessé du Travail, du Pompier d'élite, des troupes spéciales.

Avant, il semble que c'était il y a mille ans et dans un autre monde, elles étaient signe de reconnaissance officielle, source de fierté, insignes d'un rang social. Elles permettaient aussi de couper les files d'attente. C'est vraiment du passé.

Des tableaux de la célèbre école du « réalisme socialiste » pendent aux branches, sans doute décrochés à la va-vite des murs des bureaux ou bâtiments officiels. D'immenses toiles peintes à l'huile représentant Lénine, mal et hâtivement dé-

coupées de leurs cadres, sont pliées comme de vulgaires affiches de papier. Elles ne font pas recette : les prix sont annoncés en roubles.

Des centaines de statues et de bustes des Héros de la révolution, Lénine et Marx surtout, en cuivre, en marbre, en plâtre, sont alignés sur des toiles de plastique jetées sur le sol boueux. Il n'est pas rare de trouver parmi eux, un Staline à la moustache autoritaire.

Ces jours-ci, à Moscou, tout semble à vendre. De préférence en devises.

Après tout, Boris Eltsine lui-même ne dénonçait-il pas samedi à Alma-Ata les diplomates en poste à l'étranger qui vendent au plus offrant les biens, mobiliers et immobiliers de leur ambassade.

Advertisement for the Cavalier 1992 car. It features a large image of the car and lists various features like tinted windows, automatic transmission, and air conditioning. The price is listed as 11,208\$*. The ad is for Marlin Geo, located at 2145, boul. Charest Ouest, Québec, with phone number 688-1212. It also mentions a 90-day warranty and that no deposit or interest is required at the time of purchase.

LA POLITIQUE

Alors que l'appui à la souveraineté reste stable à 55-60%

Parizeau prétend que les alarmistes seront bientôt à court d'arguments

QUÉBEC (PC) — La résistance des Québécois et Québécoises aux déclarations alarmistes des six derniers mois de l'année a étonné le chef du Parti québécois Jacques Parizeau qui trouve remarquable que l'appui à l'option de la souveraineté soit ainsi demeuré stable autour des 55-60 % au cours de 1991.

« Tout ce qui est sorti comme alarmisme ne ressortira pas deux fois. Ça diffère absolument de 1980 où les gens étaient plus vulnérables aux arguments de la peur. M. Parizeau attribue aux témoignages de divers organismes devant la commission Bélanger-Campeau et les études économiques de celle-ci le renforcement de la crédibilité de la souveraineté dans les sondages.

Le leader souverainiste se réjouit du succès de l'option fondamentale de son parti mais il refuse de croire ceux qui prétendent qu'elle a peut-être atteint un plafond parmi la population.

Talent et expérience

De nombreux bons candidats frappent à la porte du PQ

QUÉBEC (PC) — Les candidats potentiels ne se bousculaient pas aux portes du Parti québécois à l'occasion de l'élection de 1989 mais, aujourd'hui, la vapeur est renversée et Jacques Parizeau se dit impressionné par le nombre de gens « talentueux et expérimentés qui discutent ou acceptent de discuter d'une candidature possible en vue des prochaines élections ».

« Il n'y a pas de commune mesure avec 1989 où j'en ai pédalé un coup pour dénicher des candidats. Aujourd'hui, c'est tout un virage », explique le chef du PQ dans une entrevue avec La Presse canadienne à la veille des vacances de Noël.

M. Parizeau passera une bonne partie du temps des Fêtes à sa maison de ferme dans l'Estrie avec l'idée que le premier ministre y réfléchira à deux fois avant de déclencher une élection générale. Il n'est pas si évident que M. Bourassa préférera un scrutin à un référendum sur la souveraineté, comme certains le croient.

Depuis quelques mois, le PQ devance le parti au pouvoir. Sa cote de popularité se maintient entre 45 et 50 % des intentions de vote et l'option de la souveraineté gravite autour des 60 % chez les gens interrogés.

Aveu de modestie

À ce propos, M. Parizeau ne se montre pas du tout réfractaire au retour possible de personnes identifiées à « la vieille garde » comme Camille Laurin qui a déjà annoncé son intention de revenir et de se

porter candidat aux élections. « Chaque fois que l'idée souverainiste grimpe de 5 % dans les sondages, on nous fait souvent pendre au bout du nez qu'elle plafonnera là. De plafonnement en plafonnement, vous savez... Mais je prends les choses de la manière suivante : je dirais que de 40 à 45 % de la population est solidement souverainiste et il semblerait qu'un 30 % demeure foncièrement fédéraliste. Il reste alors un bloc de 25-30 % dont l'idée n'est pas encore arrêtée.

« Je ne suis pas convaincu que la souveraineté plafonnera à 60 %. Elle dispose encore d'une certaine marge qui vient du fait que la proportion des personnes votant libé-

ral et se disant souverainiste a augmenté en 1991 pour atteindre 30 %. Alors tout est permis. »

M. Parizeau attribue aux nombreux témoignages d'organismes (Mouvement Desjardins, Chambre de commerce du Québec, Fédération des clubs de l'âge d'or) entendus à la commission Bélanger-Campeau et les études économiques de cette dernière cette poussée de la popularité de la souveraineté.

« Que la Fédération des clubs d'âge d'or se présentent devant la commission en disant *on est souverainiste*, eh bien ça a saisi tout le monde parce que c'était tellement différent de la perception qu'avaient les gens de ce groupe de citoyens », explique le chef péquist.

« On a vu arriver devant la commission plusieurs organismes qui ont exprimé un appui à la souveraineté bien plus fort que tout ce que ceux qui pensaient bien

connaître la société québécoise avaient imaginé. » Selon M. Parizeau, les études économiques de la commission ont démontré que le Québec est viable, « pas par rapport à l'Ouganda mais par rapport à lui-même ».

« Ça a éclaté comme un coup de tonnerre et cela a déclenché un débat au Canada anglais qui n'est pas encore terminé, un débat un peu du genre suivant : ça n'a pas de sens commun que la souveraineté pour les Québécois n'aura pas de coût immédiat et qu'au contraire ça peut accélérer la croissance économique. Eh bien, c'est justement ce que suggéraient les études de Bélanger-Campeau.

« Ceci a provoqué une avalanche d'études que l'on voit depuis quelque temps un peu partout au Canada dont les plus astucieuses disent « partons des charges de Bélanger-Campeau et mettons-en encore. D'autres disent que ça ne marchera pas, que ça va être cou-



Jacques PARIZEAU

teux », dit encore M. Parizeau.

Celui-ci ajoute que c'est alors que l'on a vu des « déclarations insensées et alarmistes » comme celles de Stephen Scott, de Diane Francis, Brian Mulroney, Jean Chrétien. « En termes de décibels, des explosions extraordinaires »,

selon le chef souverainiste qui se réjouit cependant de la sagesse du chef de l'État-major de l'armée canadienne, le général John de Chastelain, au sujet du comportement de l'armée pendant et après un référendum sur la souveraineté.

Le modèle ne convient pas

L'Amérique n'a que faire d'un parlement central à la mode européenne

QUÉBEC (PC) — Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, écarte du revers de la main la possibilité que l'Amérique du Nord, à l'instar de l'Europe, puisse un jour créer son propre parlement continental.

Si M. Parizeau juge probable la création éventuelle d'une monnaie commune nord-américaine, semblable à l'écu en Europe, il ne croit nullement que cela conduira à une quelconque forme d'union politique.

« Au Canada, pensez-vous un instant que les Canadiens anglais, qui ont déjà eu assez de difficultés à accepter le libre-échange avec les États-Unis, rêvent d'un parlement commun avec les Américains ? Qu'est-ce que c'est ça que cette affaire-là », s'est exclamé M. Parizeau, dans une entrevue à la Presse canadienne avant de quitter Québec pour les vacances de Noël.



« Tant que nous dominerons dans les sondages, M. Bourassa hésitera. Je ne pense pas qu'il voudra aller à l'abattoir », explique Parizeau au cours d'une entrevue.

Le Bloc québécois

Par ailleurs, M. Parizeau se réjouit « des relations chaleureuses » qui existent entre lui et le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard et entre les deux formations politiques.

« Le BQ est appelé à jouer un très grand rôle à Ottawa surtout à l'occasion de la prochaine élection, souligne M. Parizeau. Pour la première fois, les Québécois vont être capables enfin de ne pas voter pour un parti souverainiste à Québec et un parti fédéraliste à Ottawa.

« Ça nous sort de notre double personnalité. D'autre part, la décision des Québécois de devenir un pays souverain, c'est évident que c'est à Québec que ça va se passer. Il demeure cependant très important que les deux partis fonctionnent ensemble dans un rapport de grande confiance et je pense avoir établi ça avec Lucien Bouchard. »

Crise au ministère de l'Environnement

Harvey Mead quitte Paradis en l'accusant de manquer de vision

(PC) — Le ministre Paradis n'a pas de vision, accuse le sous-ministre Harvey Mead en claquant la porte.

Après deux années passées au ministère de l'Environnement du Québec comme sous-ministre adjoint, l'écologiste Harvey Mead vient de démissionner à la suite d'un désaccord avec le ministre Pierre Paradis, qu'il accuse de n'avoir aucune vision du développement durable, selon La Presse.

M. Mead, que Pierre Paradis était allé chercher à l'Union québécoise pour la conservation de la nature afin qu'il dirige le nouveau secteur de développement durable, s'inquiète par ailleurs du sort

que le ministre réservera à la table ronde sur l'environnement, qui devait accoucher d'ici l'été prochain d'un plan d'action.

« Je suis obligé de conclure qu'il veut simplement que ça meure d'une mort lente et douce », a lancé hier M. Mead.

C'est après que le ministre eut critiqué un document d'orientation sur le plan d'action en matière de développement durable — l'art de concilier développement économique et conservation de l'environnement — que le différend entre les deux hommes a éclaté.

Ce document d'une centaine de pages avait été déposé le 11 octobre à la table ronde présidée par M. Paradis et créée en janvier dernier. Elle réunit 27 personnes dont des ministres, industriels, syndicalistes et écologistes.

Les membres de la table ronde s'étaient donné comme objectif la présentation en juin 1992 d'un

plan d'action sur le développement durable.

Le document d'orientation était le fruit du travail de trois comités, composés d'une soixantaine de personnes représentant les ministères et organismes siégeant à la table ronde. La réunion du 11 octobre n'a permis de parcourir que cinq fiches thématiques parmi la quinzaine de fiches du document.

C'est parce qu'il ne se résignait pas, explique-t-il, à demander aux Jacques Proulx (UPA), Ralph Mercier (UMQ), Roger Nicolet (UMRCQ), Richard Drouin (président du conseil d'Hydro-Québec), Claude Béland (Desjardins) et autres de jouer en quelque sorte les figurants, que M. Mead a démissionné cette semaine.

Ce docteur en philosophie des sciences de 51 ans, qui retournera l'automne prochain à l'enseignement collégial, ne quitte cependant pas le ministère la rage au cœur. Il affirme avoir été emballé par l'expérience. Mais il n'y a pas trouvé le leadership qu'il attendait en matière de développement durable.

RÉSULTATS
lotto-québec

Tirage du 91-12-21

GAGNANTS	LOTS
6/6	2 1 505 617,20 \$
5/6+	6 150 561,70 \$
5/6	294 2 458,10 \$
4/6	18 002 76,90 \$
3/6	342 350 10,00 \$

VENTES TOTALES: 20 991 042,00 \$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 2 500 000,00 \$

PROCHAIN TIRAGE: 91-12-25

Tirage du 91-12-21

NUMÉROS	LOTS
8 4 7 3 8 1	100 000 \$
4 7 3 8 1	1 000 \$
7 3 8 1	250 \$
3 8 1	50 \$
8 1	10 \$
1	2 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

HONDA

VENTE SPÉCIALE DU PATRON

23 et 24 décembre SEULEMENT!

5 voitures seulement!
HONDA CIVIC HATCHBACK 1991 NEUVE

● chauffe-moteur ● 4 garde-boue ● 4 tapis en tissu ● équipement de série
Transport et préparation INCLUS
Repreneurs échange

1 SEUL PRIX 8695\$

M. Yvan Vallières président

UN SEUL ENDROIT

Autos DONNACONA

À 20 minutes de Québec, autoroute 40 Ouest, sortie 274

Tél.: 285-3220, sans frais de Québec: 694-0396

OUVERT LE 23 DÉCEMBRE JUSQU'À 21H ET LE 24 DÉCEMBRE JUSQU'À 17H

Plus de **3 000** points offerts cette semaine dans **LES SOLEIL**

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
51948289
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

CLUB Multi-points

LE SOLEIL et CHIK 98,9 célèbrent LE NOËL «DES SANS-ABRI»

Faites le tri de votre garde-manger. Remettez vos denrées non périssables à MOISSON QUÉBEC le 25 décembre de midi à 18 heures au Petro Canada (angle Pierre-Bertrand, boul. de la Capitale).

Café et bûche de Noël vous seront servis gratuitement!

Noël c'est pour tout le monde!
Une invitation chaleureuse du quotidien et de l'énergie musicale du temps des fêtes!

LE 25 DÉCEMBRE, MIKE GAUTHIER ANIMERA SUR PLACE UNE ÉMISSION SPÉCIALE DE MIDI À 18 HEURES.



Louis-Guy
LEMIEUX

La ville de France

La maison Henry-Stuart est sauvée. Elle abritera le siège social du Conseil des monuments et sites du Québec. Et ses plus belles pièces, avec ses meubles d'époque, seront ouvertes au public pour témoigner d'un art de vivre et d'habiter au début du siècle.

La nouvelle est officielle. Le dernier numéro de la revue « Continuité » en parle comme d'un fait accompli, sous la plume de France Gagnon-Pratte.

Ce sauvetage exemplaire, nous le devons à cette même France Gagnon-Pratte. Historienne de l'architecture et présidente du conseil des monuments et sites, Mme Gagnon-Pratte se bat depuis plus de 10 ans pour que ce rare exemple de cottage orné à l'architecture d'inspiration palladienne ne soit pas sacrifié sur l'autel de la promotion immobilière et commerciale.

La décision de mettre en valeur la maison Henry-Stuart est importante. C'est plus qu'une demeure d'époque et un intérieur ancien que l'on sauve. C'est toute la Grande Allée et la rue Cartier qui y gagneront en qualité de vie. En choisissant de demeurer à échelle humaine, ce secteur animé de Québec gardera tout son charme provincial. Un village dans le cœur de la ville. Dans 100 ans, nos petits-enfants nous en sauront gré. Espérons qu'ils auront conservé le souvenir de la tenace championne du patrimoine local.

Le bon « deal »

Le Conseil des monuments et sites du Québec a obtenu des Affaires culturelles, en 1986, le classement de la maison Henry-Stuart. Propriété de la famille Stuart depuis 1914, elle appartenait à Adèle Stuart, petite-fille d'Elmire Aubert de Gaspé, la fille du seigneur, et écrivain, de Saint-Jean-Port-Joli.

Les Placements Pettigrew et Ruel ont acquis récemment la maison et le terrain. Un projet d'agrandissement du centre commercial Le Petit Cartier risquait de violer l'intégrité architecturale de la maison. Les promoteurs, en collaboration avec le Conseil des monuments et sites et avec l'appui de la succession Stuart, se sont entendus sur un projet de conservation, de restauration et de mise en valeur nécessitant l'aide financière de la ville et des Affaires culturelles. Les héritiers de la famille Stuart ont offert gracieusement l'ensemble des meubles de la maison.

Selon Mme Gagnon-Pratte, la collaboration entre son organisme et les promoteurs Pettigrew et Ruel constitue un précédent au Québec. Cet arrangement civilisé pourrait servir d'exemple pour la mise en valeur d'autres intérieurs anciens. Le Conseil des monuments et sites a identifié plusieurs belles maisons d'époque qui pourraient être mises en valeur et être intégrées dans un réseau de maisons à visiter. On parle de la maison McGreevy, construite en 1867 dans l'esprit de la Renaissance italienne, de la maison Dorion-Coulombe, sauvée de la démolition par la fondation Héritage canadien du Québec, et de la maison Cirice-Têtu, édifiée en 1853 selon les plans de Charles Baillaigé.

Rappelons que les mêmes promoteurs veulent restaurer aussi la maison Krieghoff, dans la Grande Allée, exactement dans l'angle de la rue Cartier. On voudrait en faire un petit musée consacré au peintre. Pettigrew et Ruel font avec la ville et le gouvernement un jeu de « give and take » intéressant. En retour de la restauration de la maison du peintre, ils obtiendront les permis pour transformer le Lady's Protestant Home en locaux administratifs. Plus encore, ils pourront construire juste derrière, entre le Lady's Home et les Plaines, une cinquantaine de condos de luxe sur quatre étages. Un investissement privé de 10 millions \$.

La collection Hélène B.-Pelletier

Dans une chronique récente sur la belle exposition de crèches de Noël qui est présentée jusqu'au 12 janvier, à la bibliothèque Gabrielle-Roy, j'avais omis de mentionner le rôle premier qu'y joue Hélène Bhérier-Pelletier.

Plusieurs de ces crèches, parmi les plus authentiques, appartiennent à la collection privée de Mme Pelletier qui en compte une centaine. Elle les collectionne depuis qu'elle est toute petite.

Hélène B.-Pelletier est d'ailleurs à l'origine de cette exposition de crèches de Noël qui dure depuis huit ans et qui est devenue une tradition à Québec.

À propos, Mme Bhérier-Pelletier est l'épouse de Jean Pelletier, l'ancien maire de Québec, qui joue maintenant les Rois mages auprès du futur premier ministre du Canada.

Pour protéger l'agriculture canadienne au GATT
Des droits d'importation remplaceront les quotas

OTTAWA (PC) — Les producteurs canadiens de volaille et de produits laitiers seront protégés par l'imposition de droits d'importation — pouvant atteindre 200 % dans le cas du beurre et du fromage — et non plus par des quotas si un projet d'accord sur le commerce international est accepté, a affirmé hier un haut fonctionnaire canadien au Commerce qui a requis l'anonymat.

Les droits d'importation (ou tarifs douaniers), a-t-il expliqué, remplaceraient le système actuel de quotas d'importation qui empêche l'introduction sur le marché canadien de la plupart des produits laitiers, du poulet, de la dinde et des oeufs produits à l'étranger.

Ceci, dans le projet d'entente de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) auquel adhèrent 104 pays.

Le gouvernement fédéral souhaite consulter les producteurs avicoles et laitiers afin de s'assurer qu'ils pourront s'adapter à ces changements.

Pour le Canada, il ne s'agit là que d'un des enjeux soulevés par le projet d'accord déposé vendredi par le directeur général du GATT, Arthur Dunkel.

« Les enjeux sont très graves », a commenté le haut fonctionnaire.

Si ce projet d'entente est adopté, il aura un impact sur tous les secteurs du commerce international.

Son adoption devrait également tempérer la guerre très dure que se sont livrés les exportateurs de blé, qui a placé les producteurs

des Prairies au bord de la faillite et coûté des milliards de dollars aux contribuables canadiens.

Le Canada et les autres pays signataires du GATT ont jusqu'au 13 janvier pour réagir au plan proposé de modernisation et d'ouverture du système qui régit le commerce mondial.

Le public sera consulté
Le concert Wagner reporté en Israël

JERUSALEM (Reuter) — L'orchestre philharmonique d'Israël a reporté son intention de jouer des oeuvres de Richard Wagner, le compositeur favori d'Hitler banni dans l'État hébreu, en demandant à son public de faire connaître son opinion.

Le concert Wagner prévu le 27 décembre, sous la direction de Darniel Barenboim, n'aura pas lieu, a déclaré un porte-parole de l'orchestre.

Les musiciens de l'orchestre national avaient récemment décidé par 39 voix contre 12 et neuf abstentions de jouer Wagner, interdit depuis 53 ans.

Mais selon le porte-parole, la direction des relations publiques a demandé le report du concert jusqu'à nouvel ordre pour réaliser un sondage auprès des 36 000

abonnés aux concerts.

Depuis l'annonce de l'intention de l'orchestre de jouer du Wagner, des personnalités comme le président du Parlement israélien et le président du musée de l'Holocauste ont réclamé l'abandon de ce projet.

L'interdiction est antérieure à la création d'Israël en 1948. L'ancêtre du philharmonique d'Israël, l'Orchestre de Palestine, avait prononcé cette interdiction en 1938 en raison des persécutions dont étaient victimes les Juifs en Allemagne.

Colombie-Britannique
Ministère à l'Égalité féminine

VICTORIA (PC) — Le premier ministre de la Colombie-Britannique Mike Harcourt a annoncé le début d'une « ère nouvelle » pour les femmes de sa province en créant un ministère chargé de la promotion de l'égalité des femmes, le « Women's Equality Ministry » — ce qui constitue une première au Canada.

Les regroupements de femmes ne se montrent toutefois pas des plus emballés par cette décision, d'autant plus que le ministère sera dirigé par une nouvelle venue sur la scène politique, Penny Priddy.

Au Québec, un tel ministère n'existe pas. Mais une démarche dans ce sens a été faite en 1989, lorsque le Parti libéral a nommé Violette Trépanier au poste de ministre déléguée à la Condition féminine et responsable de la Famille.

Dans certaines provinces, la condition féminine fait partie des responsabilités incluses dans d'autres ministères. Ainsi, au Nouveau-Brunswick, c'est le premier ministre Frank McKenna qui est responsable de cette question.

Une reprise dans les transports aériens durant le temps des Fêtes

TORONTO (PC) — Des centaines de milliers de Canadiens visiteront des parents et amis pendant la période des Fêtes, provoquant une reprise momentanée des activités dans le secteur du transport de passagers.

vit que la récession a durement frappé.

« Si les gens décident de se payer un voyage en avion, ils risquent fort de le faire maintenant », commente Linda Thomas, des lignes aériennes internationales Canadien, à Calgary. « Plus de gens prennent l'avion pendant ces deux semaines qu'au cours des mois de janvier et février réunis », ajoute-t-elle.

Les sociétés de transport par autobus observent elles aussi un achalandage inégalé parce que, selon le vice-président principal de la compagnie d'autobus Greyhound à Calgary, John Munro, « beaucoup de gens préfèrent admirer le paysage canadien à moins de 900 mètres d'altitude ».

Puisque la société-mère de Canadien, la PWA, accuse des pertes nettes de 93 millions \$ cette année et que celles d'Air Canada s'élèvent à 126 millions \$ pour les neuf premiers mois de 1991, cette reprise saisonnière des activités est accueillie avec soulagement par les membres de ce secteur d'acti-

Parmi les circuits les plus achalandés desservis par la compagnie, le trajet Calgary-Edmonton a vu son nombre de départs quotidiens tripler pendant le congé des Fêtes, ce qui le porte à 51. En Ontario, 24 autobus quittent également Toronto chaque jour à destination de London, soit trois fois plus qu'à l'habitude.



Une publicité bien de saison.

« Au chapitre de la circulation, nous sommes en avance sur la période de Noël l'an dernier », confirme M. Munro, qui accru de 20 % le nombre d'autobus pour pouvoir faire face à la demande, qui est plus forte surtout pour les trajets de mois de 12 heures.

« La plupart de nos vols affluents complet », affirme Ronald White, d'Air Canada à Montréal.

Chez Air Canada, les vols Toronto-Vancouver, Toronto-Calgary et Toronto-Montréal sont parmi les plus achalandés.

IMPOSSIBLE



ordinateur avec
• disque rigide 52 Mo
• 1 Mo RAM
• écran couleur VGA
• lecteurs 3.5" et 5.25"

899*
*3 logiciels inclus

Offrez cet ordinateur à votre famille, le cadeau idéal pour les travaux scolaires. Limite de 2 par client. Carte de membre requise.

club DOS
Le super centre de l'informatique

TÉLÉPHONE: 877-5888 ou 1-800-463-5285
FAX: 877-3846 7710 Boul Hamel Ouest, Ste-Foy, G2G 2J5 (sortie Jean-Gauvin)

École de Danse JACQUES DUVAL

- Cours de danse en groupe
- Un cours par semaine
- 1h30 à chaque leçon
- Durée 12 semaines
- 6\$ par personne incluant la TPS
- Pas de contrat
- Plusieurs choix pour prendre votre leçon dans la semaine

682-3111

Horaires de cours pour débutants couples
Vendredi le 3 janv. 18h10; dimanche le 5 janv. 12h15, 15h20, 18h35, 19h45; lundi 6 janv. 18h10; mardi 7 janv. 18h05, 21h10; mercredi 8 janv. 18h10; jeudi 9 janv. 19h45.

Horaires de cours 2e session : couples
Vendredi 3 janv. 18h, 21h; dimanche 5 janv. 12h35, 13h50, 14h05, 15h45, 20h15, 20h30; lundi 6 janv. 18h15, 19h40; mardi 7 janv. 19h45; mercredi 8 janv. 18h15, 19h45, 21h15; jeudi 9 janv. 19h30.

Horaires de cours débutants personnes seules :
Dimanche 5 janv. 17h45; jeudi 9 janv. 18h15, 21h15.

Horaires cours de danse en ligne
Niveau 1 : mercredi 8 janv. 18h20. Niveau 2 : mercredi 8 janv. 20h30.
Spécial après-midi : mardi 7 janv. 13h30 niveau 1.

Inscrivez-vous immédiatement par téléphone 682-3111

QUEBEC OUVERT TOUS LES SOIRS

TOUTS LES SOIRS JUSQU'À 21 h*
* Jusqu'à midi le samedi

FREINS & EMBRAYAGE

NOUVEAU

CRÉMAILLÈRE
CARDANS

FREINS SPECIALITES D'AUTO et camion

Québec: (418) 626-5276 / FAX (418) 626-7843 / Sans-frais 1-800-463-4394
Sainte-Foy: (418) 872-3751 / Chicoutimi: (418) 696-3330

Plus de **3 000** points offerts cette semaine dans **LE SOLEIL**

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
32823280
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

CLUB Multipoints

Pour Noël... Offrez-lui
le JONC ÉTERNITÉ et le BRACELET TENNIS SERTIS DE DIAMANTS

Agent officiel **OMEGA**

WRSAVARD
BIJOUTIER-JOAILLIER

2461, chemin St-Louis, Sillery - 653-3115
Réalisation • Restauration • Réparation dans nos ateliers

EN VIGUEUR DU 23 AU 29 DÉCEMBRE 1991

JOYEUX NOËL

à tous nos clients!



Le personnel et la direction de votre maximarché vous souhaitent
Joyeux Noël!

maxi

MD

Heures d'ouverture

24 décembre	8h30 à 17h00	Fermé
25 décembre		
26 décembre	13h00 à 21h00	

RÔTI FRANÇAIS
BARDÉ DE GRAS DE PORC,
INTÉRIEUR DE RONDE
PROVENANT DE BOEUF
CANADA CATÉGORIE "A"

327
lb 7²¹ kg

GIGOT D'AGNEAU
DÉOSSÉ ET ROULÉ, SURGELÉ
DE L'AUSTRALIE

257
lb 5⁶⁷ kg

FONDUE CHINOISE DE BOEUF
NOIX DE RONDE, SURGELÉE
LES DÉLI-PORTIONS
PLATEAU 400 g

437
ch.

COURONNE DE CREVETTES
CUITES, PELÉES ET DÉVEINÉES,
AVEC QUEUE, SURGELÉES
NORTHERN KING
340 g

737
ch.

ALLIGATOR AUX FRUITS
450 g

199

PETITS PAINS À SALADE
12 UN.

129

Au total et en tout temps, c'est moins cher!

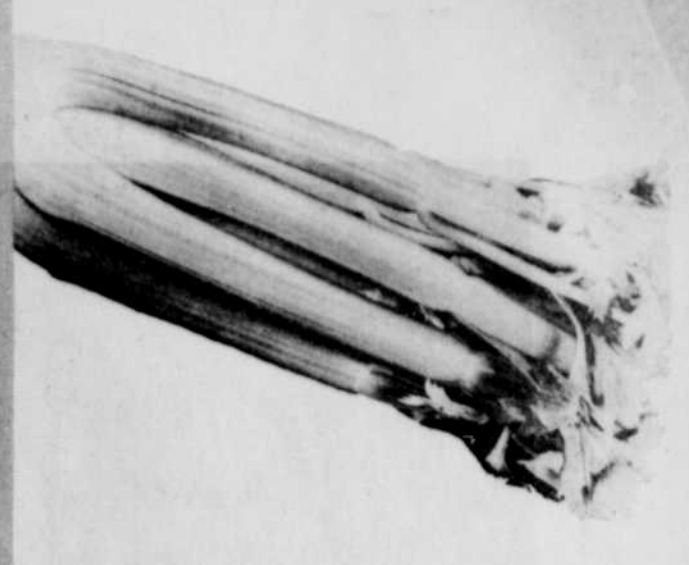
FRAISES
PRODUIT DE LA FLORIDE
CATÉGORIE NO 1
CHOPINE

198



CÉLÉRI
PRODUITS DE LA CALIFORNIE
CATÉGORIE NO 1
GROSSEUR 24

98¢ ch.



PRUNES RED BEAUTY
PRODUIT DU CHILI
CATÉGORIE NO 1

198
lb **4³⁷**



POMMES DE TERRE
PRODUIT DU QUÉBEC
CANADA NO 1
SAC 50 lb

377 ch.



PRODUIT DU QUÉBEC

CAFÉ INSTANTANÉ
RICHE MÉLANGE
NESCAFÉ
200 g

PRIX SUPERMARCHÉ **4⁶⁹**

369



CRÈME GLACÉE
CHOIX DE SAVEURS
MARQUISE
2 L

PRIX SUPERMARCHÉ **299**


199



CROUSTILLES
CHOIX DE SAVEURS
MAPLE LEAF
400 g

PRIX SUPERMARCHÉ **289**

175



ULTRA CRÈME 35%
QUÉBON OU LAVAL
500 mL

PRIX SUPERMARCHÉ **229**

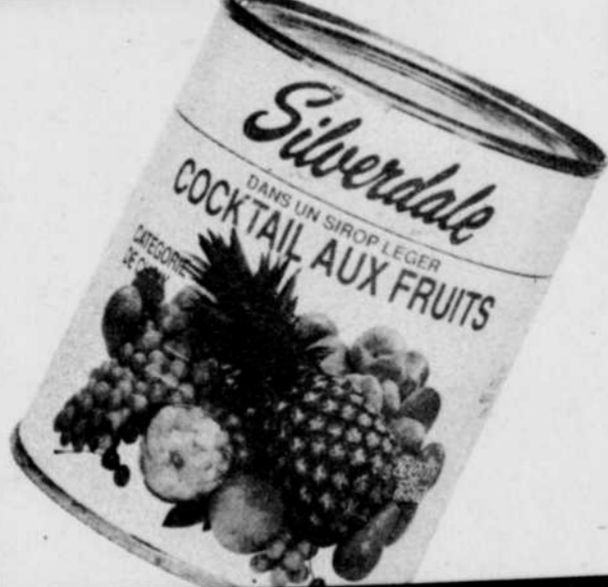
199



COCKTAIL AUX FRUITS
PRODUIT DE CALIFORNIE
SILVERDALE
796 mL

PRIX SUPERMARCHÉ **199**


159



BÛCHE
À LA CRÈME GLACÉE
LE DEAUVILLE
2 L

PRIX SUPERMARCHÉ **699**

479



maxi MD

En vigueur du 23 au 29 décembre 1991. Pas de vente aux marchands. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Le texte prévaut en tout temps.

QUÉBEC
5500, boul. Des Gradins
PLACE LÉBOURGNEUF
(À l'arrière d'IKÉA)

Le maximarché des BAS BAS PRIX!



Santé!

Un toast à la modération



L'ASSOCIATION DES BRASSEURS DU QUÉBEC

LE MONDE

En Bref

■ Paix menacée au Cambodge

PHNOM PENH (Reuter, AFP) — Le calme prévalait hier dans le centre de Phnom Penh, où le couvre-feu a été instauré après la mort d'au moins trois personnes lors de heurts entre étudiants et forces de l'ordre samedi soir. Le gouvernement cambodgien a suggéré une responsabilité des Khmers rouges dans ces violences qui ont aussi fait au moins 30 blessés. Le processus de paix au Cambodge apparaît menacé, selon le ministre des Affaires étrangères, Hor Namhong.

■ Maxwell, un sénile précoce?

LONDRES (AP) — Le « Sunday Times » d'hier rapporte que la veuve Elizabeth Maxwell aurait « fait part à des amis proches que Robert Maxwell souffrait de sénilité précoce ». Le journal précise que dans les semaines qui ont précédé sa mort tragique, le 5 novembre, le magnat de la presse britannique, âgé de 68 ans, était sujet à « des hauts et des bas » et était particulièrement irritable et d'humeur changeante. Il semble que ces modifications du comportement étaient liées à un manque d'oxygénation du cerveau en raison de l'âge, du stress et de l'utilisation de médicaments pour augmenter la pression artérielle.

■ Un vieux DC-3 tombe: 27 morts

HEIDELBERG (AP) — Vingt-sept personnes ont trouvé la mort dans l'accident d'un vieil avion de type DC-3, parti de Francfort, qui s'est écrasé hier matin pour une raison encore inconnue dans une forêt proche d'Heidelberg, à une centaine de kilomètres au sud de Francfort. L'accident n'a fait que trois survivants. Les équipes de secours ont retiré des décombres quatre survivants qui ont été conduits à l'hôpital d'Heidelberg, mais l'un d'eux est mort pendant son transfert.

■ Trois morts, 40 blessés en Inde

NEW DELHI (AFP) — Au moins trois personnes ont été tuées et plus de 40 autres blessées par l'explosion d'une bombe de forte puissance, hier, dans la vieille ville de New Delhi. Le bilan pourrait s'alourdir, car plusieurs blessés se trouvent dans un « état très grave ». La police n'exclut pas que les séparatistes sikhs soient responsables de cet attentat, le 11ème commis cette année à New Delhi.

■ Jeunes noyés ou morts de faim

KHARTOUM (AFP) — Plus de 2000 jeunes sont morts de faim ou noyés dans des inondations dans le sud du Soudan, alors qu'avec 4000 autres enfants et adolescents, ils regagnaient cette région en provenance d'Éthiopie où ils se trouvaient jusqu'alors dans un camp de l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA), a-t-on annoncé samedi de source officielle soudanaise.

■ Pas de putsch contre Saddam

TEHERAN (AFP) — L'un des mouvements d'opposition au régime de Bagdad, l'Organisation de l'action islamique de l'Irak (OAI), basé en Iran, a démenti hier à Téhéran avoir donné « tout accord à un projet de renversement » de Saddam Hussein. Un des principaux dirigeants de l'opposition chiite irakienne, arrivé samedi à Damas, doit exposer aux responsables syriens un projet de renversement de Saddam Hussein, élaboré par Téhéran et Riyad et parrainé par les États-Unis, avait-on appris dans la capitale syrienne.



Ce petit orphelin croate se repose sur un oreiller du Père Noël qu'il a reçu de ses grands-parents dans un camp de réfugiés à Samobor. Son père a été tué au cours de combats à Vukovar.

Gag nucléaire de Noël

SOFTIA (d'après Reuter) — Un vent de panique a soufflé sur la Bulgarie, hier, la télévision nationale ayant annoncé en guise de « blague de Noël » qu'un accident nucléaire s'était produit à la centrale controversée de Kozloduy, sur le Danube.

Un présentateur officiel a déclaré qu'un accident avait eu lieu et que la centrale était encerclée par l'armée et des camions chargés de béton. Il a engagé les habitants à rester chez eux et à attendre un message du chef de l'Etat.

Cinquante minutes plus tard, la télévision a reconnu s'être livrée à une « plaisanterie de Noël ».

Le gag en question a semé la panique à Kozloduy et en d'autres points du pays. Selon des témoins, des voitures pleines d'employés de la centrale se sont précipitées sur place tandis que des habitants se barricadaient chez eux en y

rappelant les enfants. Les rues ont été désertées dans tout le pays.

Un incendie et des fuites radioactives ont été signalés ces derniers mois à la centrale jugée non conforme aux normes de sécurité par des experts internationaux.

La Commission à l'énergie atomique exigera une enquête criminelle sur l'affaire. Elle a conseillé à tous ceux qui auraient déjà absorbé des comprimés d'iode pour se protéger des radiations de consulter un médecin.

Des centaines de Bulgares furieux ont bloqué les lignes téléphoniques des ondes nationales en exigeant des sanctions contre les auteurs du canular.

Combats et tensions s'aggravent tant en Croatie qu'en Bosnie

BELGRADE (AFP, AP) — Les combats en Croatie et les tensions politiques en Croatie et en Bosnie, où les communautés serbes cherchent à créer leur propre État, vont s'aggravant depuis l'accord de la Communauté européenne (CEE) sur une reconnaissance sous conditions des républiques yougoslaves qui en ferait la demande.

Une fois de plus, les efforts visant à ramener la paix civile en Croatie ont été réduits à néant hier avec la rupture d'un cessez-le-feu conclu la veille entre responsables de l'armée fédérale et de la défense croate en Slavonie occidentale, dans l'est de la Croatie, quelques heures après son entrée en vigueur hier matin.

Selon les médias croates, plusieurs combats sporadiques à l'artillerie et d'autres affrontements ont éclaté autour des villes de Pakrac, Novska et Nova Gradiska. Des avions de l'armée fédérale ont largué deux bombes près de Gospić (à 150 km au sud-ouest de Zagreb), faisant de nouveaux dégâts matériels mais pas de victimes. Durant la nuit, des affrontements avaient eu lieu à Zadar, Karlovac et Sisak. Des combats ont également été signalés dans d'autres régions de la république sécessionniste.

Depuis le début de la guerre civile il y a six mois, aucun des 14 cessez-le-feu signés — 13 sous l'égide de la CEE et un sous celle de l'ONU — n'a été respecté. L'ONU a averti qu'elle n'envairait pas de casques bleus comme le souhaitent les belligérants tant que le cessez-le-feu ne sera pas appliqué sur le terrain.

Des observateurs de l'ONU, qui séjournaient à Jasenovac (100 km à l'est de Zagreb) dans le cadre de leur mission en Yougoslavie, ont même essuyé le feu de l'artillerie croate, a rapporté hier l'agence yougoslave Tanjug.

Les autorités de la Bosnie-Herzégovine voisine redoutaient l'intensification des combats à leur répu-

blique où les tensions ethniques étaient à leur comble. Samedi, la minorité serbe a en effet proclamé les enclaves serbes « République de Bosnie-Herzégovine serbe » en réponse à la déclaration du gouvernement bosniaque composé de Croates et de musulmans, qui souhaite une reconnaissance de son indépendance par la CEE — à l'instar de la Croatie, la Slovaquie et la Macédoine. Les Serbes vivant en Croatie avaient déjà proclamé jeudi leur propre république.

« Toute tentative de scinder la Bosnie-Herzégovine pourrait mener à des violences horribles et à une destruction inimaginable », ont estimé hier les dirigeants bosniaques, selon l'agence Tanjug.

De son côté, le ministre fédéral de la Défense, le général Veljko Kadijevic, a appelé sous la pression des Serbes à une rapide modification des frontières internes en Yougoslavie.

Les habitants de souche albanaise, qui représentent 90 % de la population de la province du Kosovo rattachée à la Serbie, ont annoncé hier que le Kosovo demanderait également à la CEE de reconnaître son indépendance, selon l'agence albanaise ATA. En septembre, ils avaient voté en faveur de l'indépendance lors d'un référendum déclaré illégal par la Serbie.

Enfin, le dinar croate, dont le gouvernement de Zagreb avait annoncé la création le 19 décembre, sera mis en circulation aujourd'hui, a annoncé hier soir le gouverneur de la banque nationale croate Ante Cicin-Sain.

SEIKO — LASSALE — SEIKO — LASSALE

VENTE DE FERMETURE

PULSAR — LONGINES

MONTRES
Rabais de **55%**

Bagues de fiançailles, joncs éternité, demi-éternité, bagues joncs, boucles d'oreilles, chaînes, bracelets, cames, colliers de perles 10-14-18 k

60%

ACHAT ET ÉCHANGE D'OR, DIAMANTS

LÉONARD TOUSSAINT INC.
330, 1^{re} Rue, Québec, 522-8750

CONCORD 14 - 18 k DIAMANTÉES

LÉONARD — MOVADO

SIRBAIN

Fourrures synthétiques

VENTE

jusqu'à **50%**

sur quantité d'articles en inventaire

Du 26 au 31 décembre

Mail Centre-Ville
Place Cartier
649-7799

CANTEL AGENT AGRÉÉ

Sainte-Foy

Roberts Télécom
3062, ch. des Quatre-Bourgeois
(418) 651-1423

CANTEL AGENT AGRÉÉ

Saint-Jean-Christostome :

Labibert Électronique
1007, rue Fontaine
(418) 839-4328

CANTEL AGENT AGRÉÉ

Québec

ACTIVA-COMM.
57, Marie-de-l'Incarnation Bureau 260
(418) 683-6171

CANTEL AGENT AGRÉÉ

Lévis

Centre Automod
34, Président-Kennedy
(418) 835-0333

Les invraisemblances d'un téléphone

C'est tout ce que vous coûte le téléphone quand vous vous abonnez au réseau Cantel pour 3 ans à 24,95 \$ par mois.

Un prix invraisemblable mais vrai !

Vous choisissez un appareil parmi notre vaste gamme de téléphones de marque comme : Audiovox, Motorola et Nokia, pour la voiture. Vous ne payez que 9,95 \$ par mois. Vous obtenez même gratuitement 30 minutes de temps d'utilisation, chaque mois, pendant trois ans ! C'est 1 080 minutes !

Une occasion invraisemblable mais vraie!		
Voici ce que ça vous coûte et ce que vous obtenez :		
	Frais mensuels de location du téléphone	Frais mensuels d'abonnement au réseau mensuel total
Valeur totale de l'offre	21,95 \$	24,95 \$*
La part de Cantel — Ce que vous économisez	12 \$	—
Vous ne payez que	9,95 \$	24,95 \$
		34,90 \$

*Inclus gratuitement, 30 minutes par mois de temps d'utilisation, pendant trois ans, l'installation et l'antenne (valeur : 158,95 \$). Facturation détaillée gratuite pour deux mois (valeur : 7 \$). Service de message mobile gratuit pour deux mois (valeur : 10 \$). Le temps d'utilisation supplémentaire coûte d'abord 50¢ la minute et décroît avec l'usage jusqu'à 25¢ la minute, les 12 premiers mois. Pour les deux années subséquentes, le temps d'utilisation supplémentaire coûte 50¢ chaque minute. Des rabais de 33% en périodes hors pointe s'appliquent également pour les 12 premiers mois. Les prix de ce tableau sont ceux d'un contrat global pour certains téléphones fixes de voiture. Une gamme de téléphones portatifs de marques comme Panasonic, Nokia et Mitsubishi sont offerts en location à partir de 16,95 \$ par mois.

Cette offre est si invraisemblable que vous devriez agir dès aujourd'hui !

L'offre est en vigueur pour une période limitée seulement au Québec et en Ontario. Un paiement anticipé de 100 \$ sera exigé et s'appliquera à votre première facture, vous libérant des frais de permis du système et des frais de mise en service. Cette offre est soumise à l'approbation de CRIC et à une approbation de crédit.

CANTEL AGENT AGRÉÉ

Omni-Cell Québec inc.
Québec 1240, boul. Charest Ouest (418) 527-9494

En action pour les gens qui bougent

Conférences sur le renouvellement du Canada

Informez-vous! Participez à la réforme constitutionnelle du Canada

Au cours des mois de janvier et de février 1992, cinq instituts canadiens tiendront des conférences en vue d'examiner les propositions constitutionnelles du gouvernement fédéral. Les participant(e)s pourront discuter des éléments principaux de la réforme constitutionnelle et proposer aux Canadien(ne)s et à leurs gouvernements des vues nouvelles sur les défis que doit relever le pays.

CONFÉRENCES

Thème : RÉPARTITION DES POUVOIRS

Lieu : Halifax (Nouvelle-Écosse)
Dates : du 17 janvier au 19 janvier 1992
Organisateur :
le Conseil économique des provinces de l'Atlantique

Thème : UNION ÉCONOMIQUE

Lieu : Montréal (Québec)
Dates : du 31 janvier au 2 février 1992
Organisateurs : l'Institut C.D. Howe et
l'Institut de recherches politiques

Thème : RÉFORME DES INSTITUTIONS

Lieu : Calgary (Alberta)
Dates : du 24 janvier au 26 janvier 1992
Organisateur :
la Fondation Canada West

Thème : IDENTITÉ, DROITS ET VALEURS

Lieu : Toronto (Ontario)
Dates : du 7 février au 9 février 1992
Organisateur :
l'Institut Niagara

CONFÉRENCE DE SYNTHÈSE

Lieu : Ottawa (Ontario)
Dates : du 14 février au 16 février 1992

IMPLIQUEZ-VOUS!

- DEMANDEZ DE LA DOCUMENTATION SUR LES PROPOSITIONS
- SUIVEZ LES DÉBATS À LA TÉLÉVISION
- LISEZ LES COMPTES RENDUS DES CONFÉRENCES
- PRENEZ PART À UNE CONFÉRENCE

QUI PARTICIPERA?

Un regroupement équilibré de Canadien(ne)s, reflétant la diversité du pays, participera aux conférences.

Des invitations seront adressées aux membres du Comité parlementaire mixte spécial sur le renouvellement du Canada et à des experts en matière constitutionnelle, ainsi qu'à des représentants des partis politiques fédéraux, des gouvernements provinciaux et territoriaux, des milieux d'affaires, des syndicats et des organismes non gouvernementaux.

Les représentant(e)s du grand public sont également invité(e)s à participer à l'une des quatre premières conférences.

COMMENT PRÉSENTER SA DEMANDE?

Si vous êtes Canadien(ne) et âgé(e) de 18 ans ou plus, vous envoyez une lettre d'une page comprenant :

- votre nom;
- l'adresse et le numéro de téléphone où on peut communiquer avec vous du 3 au 6 janvier 1992;
- quelques paragraphes indiquant vos intérêts et vos connaissances en matière constitutionnelle ainsi que votre expérience au service de votre communauté.

Inscrivez dans le coin supérieur gauche de l'enveloppe votre adresse et le nom de la conférence à laquelle vous désirez participer.

Adressez votre lettre à : Demandes de participation—Conférences constitutionnelles, C.P. 1888, Succursale "B", Ottawa (Ontario), K1P 1B4.

Date Limite

Le nombre de places disponibles est limité. Votre demande doit nous parvenir avant 17 h, le 3 janvier 1992.

Processus de Sélection

Les participant(e)s seront choisi(e)s au hasard parmi les demandes reçues. Si votre nom est retenu, vous recevrez un appel téléphonique au plus tard le 6 janvier 1992.

Frais De Voyage

Pour éviter que les frais de déplacement ne soient un obstacle à la participation du public, nous assumerons sur demande les frais personnels de participation.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ COMPOSER LE

1-800-567-1992

Des téléphonistes sont à votre disposition pour répondre à vos questions dans les deux langues officielles entre 10 h 30 et 18 h (heure locale).

APEC
atlantic provinces
economic council
Conseil économique des
provinces de l'Atlantique



C.D. Howe Institute
Institut C.D. Howe



The Institute for Research on Public Policy
L'Institut de recherches politiques

The Niagara Institute
Institut Niagara



Inondations au Texas

Des inondations provoquées par des pluies torrentielles dans le centre du Texas ont fait au moins 14 morts et contraint des centaines de personnes à abandonner leurs habitations. Parmi les morts, pour la plupart des enfants, se trouvent une mère et son nourrisson, emportés par les eaux avec leur véhicule.

Ulster: week-end sanglant

BELFAST (AFP, AP) — Cinq hommes ont été tués et six autres personnes, dont un enfant, ont été blessés samedi et hier en Irlande du Nord, victimes de violences sectaires et de représailles systématiques entre communautés catholique et protestante.

À deux reprises, des hommes armés ont fait irruption dans des pubs de Belfast, la première fois dans un établissement fréquenté par des protestants, samedi soir, la deuxième dans un bar catholique, hier à l'heure du déjeuner. Ils ont tiré au hasard, faisant dans le premier deux morts et trois blessés, dont un très grièvement atteint, et dans le deuxième un mort et trois blessés, dont un enfant de sept ans.

Ces 24 heures sont parmi les plus sanglantes qu'ait connues l'Ulster.

L'UFF (l'Ulster Freedom Fighters) revendique la fusillade du pub catholique mais l'IRA (Armée républicaine irlandaise) nie toute responsabilité dans les meurtres du week-end.

La première fusillade, dans le pub protestant, avait déjà été immédiatement suivie hier soir du meurtre d'un jeune catholique, revendiqué par un groupuscule loyaliste protestant, les « Combattants pour la Liberté de l'Ulster ». Le jeune homme a été abattu chez lui, non loin du pub où avait eu lieu l'attentat.

Peu de temps auparavant, samedi après-midi, dans un petit village du centre de l'Ulster, à Moy (comté Tyrone), un étudiant de 19 ans avait été tué de deux balles dans la poitrine alors qu'il voulait protéger son père, cible vraisemblable du tireur qui avait fait irruption dans le magasin familial où il se trouvait. L'IRA avait tenté, le mois dernier, de tuer son père, protestant et ancien réserviste de la police d'Irlande du Nord.

Cette éruption de violence sec-

taire a surpris les services de sécurité, qui ont plutôt dû faire face, ces dernières semaines, à la « guerre économique » menée par l'IRA contre la présence britannique en Irlande du Nord.

Les attentats à l'engin incendiaire, commis pour la plupart dans des magasins d'Irlande du Nord ou du territoire anglais, se sont multipliés. Plusieurs attentats à la bombe ont également été commis, notamment sur une voie ferrée au sud de Londres. Quelques engins incendiaires ont explosé samedi et hier dans des magasins de Belfast, mais aucun attentat n'avait été signalé jusqu'à hier soir en Angleterre.

Remise du corps de Higgins?

BEYROUTH (d'après AFP) — Un corps embaumé, qui pourrait être celui du colonel américain Richard William Higgins, enlevé en février 1989 au Liban sud, a été remis hier à la morgue de l'hôpital de l'Université américaine de Beyrouth (AUH), a-t-on appris de différentes sources.

Selon les services de l'AUH, le corps a été remis en début d'après-midi par la gendarmerie de Bourj Barajneh, dans la banlieue sud chiite de Beyrouth, un des fiefs des intégristes pro-iraniens au Liban.

Le médecin légiste qui l'a examiné, le docteur Ahmad Harati, a indiqué que le corps était entouré de bandes et enveloppé de coton et que le visage émacié semble prouver que le cadavre a subi une opération rudimentaire d'embaumement.

Le docteur Harati a estimé que la date du décès pouvait remonter à plusieurs années. Le corps a été

Aristide accepte un opposant comme PM

PORT-AU-PRINCE (AFP) — Le président Jean-Bertrand Aristide, en exil depuis le coup de force des militaires en septembre dernier, a accepté le nom de M. René Théodore, 51 ans, président du Mouvement pour la reconstruction nationale (MRN, coalition de gauche nationaliste), comme éventuel nouveau premier ministre haïtien, a annoncé hier après-midi le président centriste du Sénat, M. Déjean Bélizaire.

Le nom de M. Théodore, qui est également secrétaire général du Parti unifié des communistes haïtiens (PUCH), avait été proposé au père Aristide avec l'aval du président de la chambre des députés, M. Duly Brutus, en même temps que celui du centriste Marc Bazin (Mouvement pour l'instauration de la démocratie en Haïti), a précisé M. Bélizaire.

L'acceptation du choix de M. Théodore par le père Aristide, en exil à Caracas, au Venezuela, depuis son renversement par l'armée le 30 septembre dernier, a été transmise aux président du Sénat et de la chambre des députés par le médiateur de l'Organisation des États américains (OEA), l'ancien ministre des Affaires étrangères colombien Augusto Ramirez Ocampo, en mission en Haïti depuis samedi pour tenter de trouver une issue à la crise, a précisé M. Bélizaire.

La nomination d'un nouveau premier ministre de consensus était réclamée par l'OEA comme première étape d'une solution à la crise et devant aller de pair avec l'acceptation du principe d'un retour différé du président Aristide, après une période de transition devant permettre un apaisement de la situation sous surveillance internationale.

« Nous avançons dans le dossier et nous pensons que M. René Théodore saura rallier à sa cause tous les secteurs de la nation et devenir l'apôtre de l'unité et de la réconciliation nationale », a déclaré M. Bélizaire.

« Les différentes formalités doivent être remplies et réglées avec les autres institutions du pays avant de passer au vote de ratification », a souligné le président du

taire général du Parti unifié des communistes haïtiens (PUCH, interdit sous la dictature) depuis 1978.

Rentré en Haïti en 1986 peu après la chute du régime de Jean-Claude Duvalier après 11 ans d'exil en France (1975-1986), il prône en vain, sous les différents régimes militaires, un gouvernement d'union nationale et fonde

en août 1990 le Mouvement de la reconstruction nationale, une coalition de gauche nationaliste regroupant de nombreux non-marxistes de toutes les couches sociales, dont il est élu président.

Opposant modéré et constructif au mouvement « Lavalas » du père Jean-Bertrand Aristide, il avait obtenu 3,50% des voix à l'élection présidentielle de 1990.

Sénat.

Interrogé par l'AFP sur l'acceptation de son nom par le président Aristide, M. René Théodore s'est borné à répondre qu'il attendait d'être officiellement informé de cette décision par les instances nationales haïtiennes concernées avant toute déclaration.

Le nouveau premier ministre haïtien pressenti, personnalité respectée en Haïti même par ses adversaires pour son courage et son sens politique, est considéré comme un communiste modéré et avant tout pragmatique.

Figure historique du mouvement communiste en Haïti, rescapé de la lutte armée contre la dictature de François Duvalier à la fin des années 60, il était secré-



Avis de dividende

Le 18 décembre 1991 le conseil d'administration de BCE Inc. a déclaré le dividende trimestriel suivant:

* payable le 29 février 1992 aux détenteurs enregistrés à la fermeture des bureaux le 29 janvier 1992:

- dividende N° 10 de neuf mille quatre cent trente-sept dollars et cinquante cents (9 437,50 \$) par action privilégiée de premier rang, Série N, à dividende cumulatif, rachetable.

Guy Houle
Vice-président et
secrétaire de la Société

BCE Inc.

GRANDE VENTE AVANT INVENTAIRE

Profitez de rabais sur un grand choix de marchandises.

Achetez maintenant et sauvez l'augmentation des prix de 1992!

Le plus grand choix de:

- vaisselle
- verrerie
- coutellerie
- cadeaux

Heures d'ouverture:

Lundi 23 décembre, 9 h à 17 h Mardi 24 décembre, 9 h à 14 h
Jeudi 26 décembre, 13 h à 17 h Vendredi 27 décembre, 9 h à 17 h
Samedi 28 décembre, 9 h 30 à 16 h 30

Renaud & cie
82, rue Saint-Paul
692-0144

VENTE D'AVANT NOËL DE HARRY

LUN. 23 DÉC. - SAM. 4 JAN.
UNE SÉLECTION DE VÊTEMENTS, ACCESSOIRES ET ARTICLES SPORT

COMPLETS JUSQU'À 40% DE RABAIS

MANTEAUX À PARTIR DE 399⁹⁹\$

VESTONS À PARTIR DE 199⁹⁹\$

PANTALONS À PARTIR DE 49⁹⁹\$

CHEMISES HABILLÉES À PARTIR DE 39⁹⁹\$

CHEMISES SPORT À PARTIR DE 39⁹⁹\$

CHANDAILS JUSQU'À 40% DE RABAIS

MANTEAUX DE TISSU À PARTIR DE 129⁹⁹\$

TUXEDOS À PARTIR DE 399⁹⁹\$

HARRY ROSEN

PLACE STE-FOY-657-5465

LE DIVIN ENFANT

vous attend maintenant

TOUT, TOUT, POUR BÉBÉ!
Ameublement
accessoires
cadeaux
jouets éducatifs

653 8295

PLACE de la CITE

Bebe DouxNid

2635, Boul. Hochelaga, Sainte-Foy

ÉDITORIAL

Quel pouvoir aux régions?

La Gaspésie ne se transformera en un Pérou mythique par le seul fait de l'abolition de l'OPDQ et le transfert dans la région de la gestion de 3 millions \$.

Mais là comme ailleurs, il fallait réagir à la crise endémique qui tue à petit feu le Québec profond. Le débat sur le développement régional sévit depuis 30 ans, au coeur de la rage du tout-à-l'État qui avait vu la naissance de l'Office de planification et de développement.

Cet office disparaîtra le 1er avril prochain sans que grand monde ne verse de larmes. Et pour cause. Planification et développement, pour les habitants de l'arrière-pays du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, signifiaient fermeture et déménagement, comme si le bonheur logeait dans des lotissements urbains à Rimouski ou des logements délabrés de Montréal.

Le rapport Bernier, déposé le 1er octobre, refaisait le tour de la question en constatant les nouveaux enjeux : l'accélération de la déstructuration des milieux ruraux provoquée par l'exode des jeunes, la sous-formation de la main-d'oeuvre locale, l'urgence de créer des emplois, la diversification de l'économie et la raréfaction des ressources financières publiques.

Le défi est de taille. Personne au gouvernement ne s'illusionne. La réforme annoncée la semaine dernière par le ministre Yvon Picotte n'aura pas d'effet miracle. Le gouvernement retourne les chaises de bord, donne quelques millions aux intervenants régionaux, mais conserve toujours le dernier mot.

Malgré toutes les demandes faites notamment devant la Commission Bélanger-Campeau, les régions ne disposeront d'aucun pouvoir politique réel. Mais fallait-il vraiment, au fond, diviser le Québec en 16 petites provinces autonomes, dotées chacune d'un pouvoir élu décisionnel, jouissant de la capacité de taxer, de dépenser et surtout, de créer par la force des choses une nouvelle administration publique ?

Il y a une limite à la dévolution des pouvoirs. Jamais la Gaspésie, par exemple, ne pourra concurrencer la Montérégie au plan des ressources financières. Décentraliser sans instaurer un système de péréquation, par exemple, ajouterait aux injustices actuelles.

Face à cette contrainte, le gouvernement a tranché sans trancher vraiment. Il est vrai que la reconnaissance d'un palier régional de coordination constitue une étape essentielle d'un vrai développement.

Mais la politique gouvernementale comporte trois faiblesses majeures. D'abord, la nouvelle structure régionale réunira élus politiques et représentants d'organismes. La présence de gens à la légitimité aussi différente à la même table permettra de belles conférences, mais ne peut mener à des décisions exécutoires.

Il y a là confusion entre concertation et démocratie électorale classique. En temps de crise, les politiciens municipaux se rebifferont contre les limites inhérentes à ce système.

Puis, en second lieu, les régions disposent effectivement de peu de pouvoirs face aux ministères. Car chaque ministère sectoriel déterminera lui-même la part de son budget « à impact régional spécifique », selon le nouveau jargon du jour. Pour poursuivre en jargon technocratique, il manque un intrant politique régional apte à véritablement influencer l'action des ministères.

Et finalement, le choix d'abolir l'OPDQ (contre la recommandation majoritaire du rapport Bernier) pour le remplacer par un Secrétariat aux affaires régionales ressemble fort à une mise en tutelle.

Qu'on songe simplement au Secrétariat à la capitale qui devait voir au mieux-être de la région de Québec, et dont nul n'a plus jamais entendu parler depuis sa création. Il y a là un fort mauvais précédent.

Le pire obstacle à la réussite d'une véritable politique de développement régional tient toutefois à un phénomène plus profond qu'un échafaudage structurel. Il découle de l'incrédulité des habitants des régions, échaudés par l'échec de tous les efforts précédents. Que dire, sinon meilleure chance cette fois-ci ?

RAYMOND GIROUX

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef
et directeur de l'édition:
J.-JACQUES SAMSONVice-président exécutif:
DENIS CLICHEPrésident et Éditeur:
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information:
DENIS ANGERS

De quel Centre des congrès s'agit-il ?

Laurent

LAPLANTE



Depuis plusieurs mois, l'information disponible au sujet du Centre des congrès de Québec a été squelettique, pour ne pas dire inexistante.

À tort ou à raison, on a même eu l'impression que le gouvernement québécois avait demandé et obtenu une accalmie du débat public pour pouvoir définir son verdict dans le calme et la sérénité.

Si la ville de Québec et ses partenaires dans ce dossier ont, de fait, consenti à suspendre les pressions publiques pendant la réflexion gouvernementale, ils ont, par ce geste élégant, couru un double risque: celui de laisser l'opinion publique sous l'impression que le dossier stagnait par la faute du niveau municipal et celui de laisser au gouvernement du Québec la possibilité de définir seul et discrètement le Centre des congrès dont il veut doter Québec.

Chose certaine, les informations qui filtrent présentement rendent nécessaire un retour en force des pressions locales et régionales.

Pourquoi? Tout simplement que le gouvernement du Québec, loin d'avoir répondu à l'élégance par la transparence, semble avoir utilisé le dernier semestre non pour étudier la proposition qui lui était soumise par la ville, mais pour y substituer sans consultation une formule de son choix.

Comme la formule que paraît privilégier le gouvernement part d'une lecture inexacte et irréaliste des besoins de la capitale et comme, en outre, elle risque de doter la ville d'un Centre de congrès mal situé et impossible à intégrer dans notre trame urbaine, il est devenu urgent que le

débat reprenne avec toute l'âpreté nécessaire.

Heureusement, l'administration L'Allier ne reprendra pas la bataille les mains vides. Déjà, en effet, la ville possède une étude de marché, signée de Coopers & Lybrand, qui accrédite l'impression que Québec, pour une diversité de raisons, peut espérer quatre fois plus d'achalandage touristique qu'aujourd'hui.

Même si l'on devait retenir une prévision moins euphorique, le besoin d'un centre de bonne taille serait quand même manifeste.

D'autre part, le rapport présenté en juillet dernier par les architectes Gauthier, Guité, Roy montre éloquentement les atouts que possède le complexe G comme site du futur Centre des congrès.

À ces documents qui n'ont jamais été dissimulés et dont il a lui-même pu disposer, le gouvernement du Québec oppose aujourd'hui des études effectuées à partir d'un mandat que la ville et ses partenaires jugent « restrictif et réducteur » et qui, d'ailleurs, n'ont été remises à la ville et aux organismes régionaux que le 12 décembre.

Les différences de comportement et de méthodologie sont si importantes qu'il devient prudent de s'interroger sur les intentions du gouvernement du Québec.

Pour que la ville de Québec joue son rôle de capitale et exploite bien son énorme potentiel touristique, il lui faut autre chose

que le centre actuel. Il faut, disait Coopers & Lybrand, 100 000 pieds carrés. Il faut en outre, disent les courtiers en congrès, que cette superficie puisse, selon l'évolution du marché, s'agrandir.

Pas question, par conséquent, de s'enfermer dans un cadre que le centre remplirait dès la première année. Il faut, disent les exposants, qu'on puisse pénétrer de plein-pied et même avec des véhicules lourds dans cet espace.

Il faut, disent ceux qui ont noté les faiblesses du Centre des congrès de Montréal, installer le centre à proximité des hôtels.

Il faut, disent ceux qui peinent à maintenir la circulation urbaine à un niveau tolérable, ne pas situer le nouveau centre là où ses activités risquent de surcharger des artères déjà lourdement mises à contribution. On pourrait continuer.

En somme, le site à retenir, c'est celui du complexe G. Ce n'est pas celui du centre actuel que la firme Trizec s'efforce de faire accepter par le gouvernement du Québec.

Cette deuxième formule a, en effet, à son passif d'installer le nouveau Centre des congrès sur le genre de terrain en pente que redoutent exposants et techniciens, de l'enfermer dans un lieu sans horizon et sans possibilité d'expansion, de congestionner à outrance un noeud routier déjà frustrant.

Agrandir le centre actuel sur son site actuel convient d'autant moins que, me dit-on que Trizec bénéficie, grâce à l'administration précédente et jusqu'en 2067, du droit de construire sur le site actuel sans prévoir le moindre stationnement...

Si Trizec devait l'emporter, j'en connais qui devront s'expliquer.

Votre Opinion

Un grand sexiste !

Qui ne connaît pas Astérix, ce petit guerrier à l'esprit malin, à l'intelligence vive et à qui on confie toutes les missions? Cette série accorde tous les rôles importants aux hommes alors qu'elle attribue aux femmes les rôles de ménagère, de mère, de commerçante, de séductrice... etc. Autrement dit les femmes ne prendront jamais de décisions importantes.

Il faut également souligner qu'elles n'ont pas droit à la potion magique puisque cela donne de la force et que la puissance va à l'encontre du rôle féminin.

De plus, la femme n'est identifiée que par rapport à l'occupation de son mari: la femme du chef...

Goscinnny et Uderzo ont prétendu qu'avec le dernier volume paru, « La rose et le glaive », ils rejoignaient la société actuelle en ce sens qu'avec la montée du féminisme, ils tenaient compte du rôle de la femme dans tous les secteurs d'activités.

Détrompez-vous! Ce volume

bat tous les records de sexisme: il continue de perpétuer l'inégalité dans les rapports hommes/femmes.

Dans ce livre, les femmes veulent s'affirmer et prendre des décisions. On ne manquera pas de mettre en évidence tous les problèmes que cela engendre: chicanes dans les couples, bisbille dans tout le village... Les hommes en viennent à quitter carrément le village!

Les textes et les images sont colorés de stéréotypes sexistes: même si les femmes portent maintenant les pantalons, on les fait très séductrices; on ridiculise les réunions entre femmes en montrant des mannequins défilant la dernière mode... etc.

Pendant ce temps notre Astérix aura une idée géniale: alors que les Romaines s'apprennent à attaquer les Gauloises, il va organiser un bazar où on y offrira des dessous féminins, des parfums... etc. Les Romaines oublieront vite leurs armes pour s'acheter divers articles et elles retourneront à Rome les bras pleins de paquets!

Il a sauvé son village de la destruction.

Par ce tour de force, Astérix réunira finalement les hommes et les femmes du village. Chacun réintègre son rôle traditionnel et la seule différence se trouve dans le discours: on dit maintenant: « Gaulois, Gauloises! »

Ironie puisque le pouvoir revient aux hommes! Histoire sexiste du début à la fin... quoi qu'à un certain moment, j'ai cru à l'égalité des rôles avec le druide: (...) la femme pourra en toute justice devenir l'égal de l'homme, avec des ambitions et des aspirations qui lui étaient injustement interdites jusque-là.

Astérix enchaîne: « Alors il pourrait y avoir des femmes druides? » Et le druide rétorque: « Allons, allons Astérix, soyons sérieux! »

Astérix est une bande dessinée très populaire auprès des jeunes et sachant qu'ils s'identifient aux rôles sociaux qu'on leur propose, il faut réagir et conscientiser nos enfants aux préjugés sexistes qui dévalorisent la femme!

Claudette Gagnon
Québec

Triste euphémisme

Dans sa parution du 14 novembre, le journal LE SOLEIL publie un article intitulé « En cour pour défendre son droit à la mort ». Quelles que soient les convictions religieuses du lecteur et pour aller droit au but, nous sommes là devant un bien surprenant propos.

Le droit à la vie, ça c'est logique, mais on semble de moins en moins s'en soucier, surtout quand il s'agit d'autrui.

D'où la banalisation de l'avortement (triste euphémisme de l'enfanticide) et la course vers la pratique de l'euthanasie normalisée.

Car « parler du droit à la mort » est le langage à peine camouflé de l'euthanasie, si ce n'est une incitation au suicide.

Or, tout le monde le sait, l'une et l'autre constituent des actes illicites et immoraux, en flagrante contradiction avec la loi de Dieu et l'enseignement de l'Église.

En conséquence, quoi qu'en disent ou pensent les médecins (qu'est devenu le serment d'Hypocrate?), les avocats (l'euthana-

sie n'est pas un problème juridique: c'est une question de morale!), et aucun juge n'y changeront rien, quelle que soit l'instance où ils se placent.

Le droit de vie et de mort relève de Dieu et de Dieu seul.

Enfin, chercher à persuader un(e) malade ou la famille d'un(e) malade sur les avantages d'une mort précipitée est un effrayant abus d'une société déviante: on abuse le coeur souffrant pour le plonger dans la nuit de la mort.

Laissez donc vivre les souffrants! Tant qu'il y a vie, il y a espoir!!!

Thérèse Paquet
Ancienne-Lorette

Rêve en couleur

Je suis l'anglophone avec « un tremolo dans la voix » cité dans l'article « Parizeau se moque des peurs soulevées par les adversaires de la souveraineté » paru le 21 novembre (p. A-8).

Le journaliste de la Presse canadienne en plus de m'avoir fausement cité, a mal compris ma déclaration et, comme M. Parizeau, a complètement ignoré le fond de ma question.

Andrew Heath
Québec

LE LIVRE

La littérature

La seule patrie de Stanley Péan

« La littérature est ma seule patrie. » Lancée comme ça dans la conversation, sans préavis, la phrase a des airs de prétention. Mais lorsqu'on connaît le contexte, celui d'une littérature qui se développe hors frontières, à cause de son histoire marquée par la dictature, on peut comprendre.

LE SOLEIL

Tel est le cas d'Haïti, dont la plupart des créateurs, à commencer par René Depestre qui publie chez Gallimard, se trouvent disséminés à travers le monde. Plusieurs vivent au Québec, par exemple Émile Olivier, Grand Prix de la ville de Montréal. Il y a aussi Stanley Péan, qui vient de signer chez Québec/Amérique, *Le Tumulte de mon sang*. LE SOLEIL l'a rencontré.

L'auteur est né à Port-au-Prince en 1966, est arrivé à Jonquières, à l'âge de cinq mois, y a grandi, en passant par le cégep et *Le Groupe Sanguin*. Il poursuit présentement ses études au niveau du doctorat, à la faculté des Lettres de l'université Laval. Cette affirmation d'un «apatride», entre guillemets, est celle d'abord du narrateur de son roman, « un petit mulâtre du Royaume des Bleuets » qui a émigré

dans la Métropole, pour y poursuivre une carrière d'écrivain. Le « nèg » et le « vodou »

Malgré certaines affinités entre l'auteur et son héros, les péripéties du roman, qui nous plongent dans un univers où s'entremêlent le fantastique et le « vodou », empêchent qu'on les confonde. Stanley Péan n'est pas, lui, « un petit mulâtre », mais un vrai nègre, « nèg » en créole, ce qui veut dire homme, donc n'a rien, dit-il, de péjoratif. De même, l'orthographe de « vodou », avec « o », plutôt que « au », appartient au créole.

Chaque fois qu'il puise dans cette culture, qui est celle de ses ancêtres, il se fait un devoir de garder intact le vocabulaire. Ce qui l'oblige à introduire dans le roman un glossaire, au risque de décourager ceux qui cherchent à comprendre l'intrigue.

Le Tumulte de mon sang, en

dépité des apparences (quoi de plus simple que cette phrase d'ouverture : « En novembre, la nuit tombe toujours rapidement »), ce roman, donc, exige de la part du lecteur une attention de tous les instants. Faute de quoi les liens entre le colonel déchu, le monstre, mi-homme, mi-bête, la magicienne, la vieille servante, le narrateur et sa grand-mère, sans oublier Madeline, la jeune amante qui incarne la beauté, « le sourire envoûtant sous son rond visage moka », tout cela, qui est pourtant bien écrit, demeurera du chinois.

Subtilités de l'histoire

Il faut souligner qu'avant d'être un roman, cette histoire, dont l'action se concentre dans un vieux manoir de la Nouvelle-Angleterre, en plein pays d'Edgar Allan Poe, fut d'abord un mémoire de maîtrise. C'est dire tout le soin apporté à sa construction et les subtilités qu'on y trouve. Ainsi, le texte est parsemé de passages en italique : « *Quelle chose rôdait sous le manteau de la nuit* ». Gé-

néralement, il s'agit d'une voix intérieure qui vient hanter le narrateur. Mais, à d'autres moments, il se peut qu'on entre dans une pièce de Shakespeare, *Hamlet*.

Ce clin d'oeil au théâtre vient du fait que Stanley Péan est venu à l'écriture, en passant par cette discipline. Ceci nous reporte au temps du cégep, à Jonquières, quand l'élève en sciences s'est inscrit au cours de théâtre de Dominique Lévesque, celui du *Groupe Sanguin* qui n'arrêta pas de se plaindre : « Je suis fatigué, là ».

Déjà une carrière

Puis, à partir de 1984, ce fut Québec et l'université. D'abord, le bac général (option théâtre, littérature québécoise et création littéraire). C'est à ce moment, en 1986 précisément, que Stanley Péan devait fonder *L'écrit primal*, la revue du Cercle d'écriture de l'université Laval. Elle demeure encore, après cinq ans, « la seule revue de création littéraire à Québec », constate celui qui en fut le premier rédacteur en chef.



LES BEST-SELLERS

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Garneau, Vaugeois, La Liberté, Bouquinerie de Cartier, Générale française, Pantoute, de Québec, Blais (Rimouski), La Maison du bouquinier inc. (Côte-Nord) et Sélect (St-Georges-de-Beauce). Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'oeuvre parmi les best-sellers.

FICTION

1. Un long dimanche de fiançailles, Sébastien Japrisot. *Denoël* (10)
2. Soleil Noir, Paul Ohl. *Québec-Amérique* (8)
3. La séparation, Dan Frank. *Seuil* (6)
4. Astérix, la rose et le glaive, Albert Uderzo. *Albert René* (7)
5. Noir Tango, Régine Desforges. *Ramsay/Denoël* (9)
6. L'obéissance, Suzanne Jacob. *Seuil* (12)
7. La chute du British Museum, David Lodge. *Rivages* (2)
8. Les filles du Calvaire, Pierre Combescot. *Grasset* (5)
9. Minuit 2, Stephen King. *Albin Michel* (11)
10. Paroles de chansons, Richard Desjardins. *VLB* (1)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. Mes premiers ministres, Claude Morin. *Boréal* (8)
2. Une femme, Alice Parizeau. *Leméac* (14)
3. Guide du vin 92, Michel Phaneuf. *Éditions de l'Homme* (3)
4. 1492, Jacques Attali. *Fayard* (2)
5. Les Jésuites, Jean Lacouture. *Seuil* (1)



TOURNEZ LE DOS À LA FOLIE DES FÊTES

VENEZ RELAXER AU MUSÉE DU QUÉBEC

Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h*

Jusqu'au 5 janvier: La peinture au Québec, 1820-1850

Découvrez les secrets de l'exposition, tous les jours de 13 h à 16 h. Suivez le guide!

«Une impressionnante exposition à visiter et à revisiter avec les yeux du cœur.»

Liza Frulla-Hébert, Ministre des Affaires culturelles

«Ces oeuvres magnifiques me font rêver. Quel coup de maître d'avoir pu rassembler tous ces chefs-d'oeuvre pour une même exposition.»

Guy Lafleur, Nordiques de Québec

«Les historiens racontent, mais les peintres voient, perçoivent et devinent. Lire une époque à travers leurs yeux, c'est donner une troisième dimension à notre perception de l'histoire.»

Jean-Paul L'Allier, Maire de Québec

Boissons chaudes offertes gratuitement dans le Grand Hall par le café-restaurant *L'Heure Mauve*. Soldes de Noël à la boutique.

Droits d'entrée: de 3 \$ à 5 \$ Moins de 16 ans: entrée gratuite.

MUSÉE DU QUÉBEC

Sur les Plaines 643-2150

* Sauf les 24 et 25 décembre, ainsi que le 1^{er} janvier. Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

De cette même époque, datent les premières publications, notamment *La Plage des songes* et *autres récits d'exil* (CIDHCA 1988). Le « vodou », comme le fantastique « qui a besoin du réel pour fonctionner, sinon ce serait du merveilleux », déjà imprégnait les textes de Stanley Péan.

Sa thèse de doctorat, cette fois en littérature comparée (la représentation du « vodou » aux États-Unis et en Haïti, à partir d'oeuvres de fiction), va lui permettre d'approfondir encore la question. Son prochain roman, dont le titre est déjà choisi, *Zombi Blues*, curieusement s'écartera, semble-il, de cette route. En tout cas, « ce ne sera pas du fantastique », affirme le jeune auteur.

Quant à savoir si, un jour, Stanley Péan envisage de retourner vers la terre natale, un rêve que son père n'a pu réaliser avant sa mort, la réponse est catégorique : « Je ne pourrais pas vivre en Haïti : j'ai la formation d'un Nord-Américain ». En ce sens, il se considère comme « un citoyen de la planète ». Ce qui l'autorise à affirmer, tel le narrateur de son roman : « Ma seule patrie, c'est la littérature ».

L'Ambrosiana restaurée

MILAN (AFP) — L'une des plus riches bibliothèques du monde, l'Ambrosiana de Milan, a été fermée pour restauration, et les milliers de recueils, de parchemins et autres livres historiques qu'elle renferme ne seront de nouveau accessibles que dans un an. Comme la plupart des institutions religieuses, l'Ambrosiana n'a pas voulu faire parler d'elle lorsqu'elle a engagé un énorme programme de restauration, qui permettra une « véritable refondation » de la bibliothèque créée par Federico Borromeo au 15^e siècle. Mais son nouveau préfet, Mgr Gianfranco Ravasi, annonce que l'Ambrosiana, qui possède plus d'incunables que le Vatican, devra, après les travaux, sortir de son anonymat pour « devenir un des grands centres de recherche historique mondiaux ».

En Librairie

LE VRAI VOYAGE DE CHRISTOPHE COLOMB

De 1492 à 1992, bientôt 500 ans et le temps sera venu de commémorer le célèbre voyage qui devait changer la face du monde. Christophe Colomb n'a pas découvert la route des Indes mais, comme chacun sait depuis la petite école, la terre d'Amérique. Et ça n'a pas fini de faire jaser. À preuve *Le vrai voyage de Christophe Colomb* qui remet en cause la véricité du Journal de bord, source d'à peu près toutes les informations dont on dispose aujourd'hui. Le navigateur génois aurait volontairement brouillé les pistes, d'après l'historien espagnol Luis Miguel Coin Cuenca. D'où l'idée d'une nouvelle traversée, plus vraie que l'originale, qui est devenue un très beau livre grâce aux photographies de Peter Christopher et aux nombreux tableaux, dont on offre la reproduction. Le texte, d'abord paru en anglais, est signé John Dyson. Lui aussi faisait partie de l'équipage de la deuxième *Pinta*, réplique des caravelles médiévales, lorsqu'elle a quitté le port de Gomera dans les îles Canaries, un matin de juin 1990. À la lumière de cette seconde traversée, on reconstitue la première, en corrigeant l'histoire au besoin. Intéressant, mais étonnant tout de même.



LE VRAI VOYAGE DE CHRISTOPHE COLOMB, pour Dieu, l'Or et la Gloire, texte: John Dyson, photographies: Peter Christopher, recherches maritimes: Luis Miguel Coin Cuenca, 228 pages, 75,95 \$



dernière publication de Fred Hidalgo, « Putain de chanson ». Le directeur de la défunte revue *Paroles* et *Musique* a puisé, à travers dix années de publication, des textes d'entrevue (plusieurs dans la forme questions-réponses), critiques de disques ou de spectacles à travers un large éventail d'artistes français, pour les regrouper dans un recueil qui dresse un portrait assez représentatif de la chanson en France. Dans la galerie de portraits de Fred Hidalgo, on retrouve des noms connus tels Michel Sardou, Maxime Le Forestier, Gilbert Bécaud, qui y côtoient des inconnus méritant pourtant les honneurs, comme Pierre Perret, Gilbert Lafaille. Un seul Québécois a droit à quelques lignes au chapitre : Félix Leclerc.

PUTAIN DE CHANSON, par Fred Hidalgo, éditions du Petit Véhicule, Nantes, 532 pages.

LA RECHERCHE DU « MATRIMOINE »

Le Québec-conservateur se rebiffe rapidement lorsqu'il est question de la place de la femme dans la société québécoise et principalement au sein de l'industrie. « Voleuse de job », « féministe arrogante », toutes les épithètes y passent.



Dans ce contexte, on parle beaucoup et surtout on écrit beaucoup sur le sort réservé à la Québécoise citadine. On oublie, peut être trop facilement, qu'il existe aussi au Québec un milieu rural où les femmes jouent de plus en plus un rôle prépondérant. Dans le but de comprendre leurs sentiments, leur état d'âme et leur désir aussi de ne plus être considérée exclusivement comme « des torcheuses de p'tits », il faut lire ce collectif *La recherche du matrimoine* qui vient de paraître aux éditions Élisabeth Côté Communications. On comprendra alors rapidement, à la lecture des textes écrits par une vingtaine d'agricultrices et de spécialistes, qu'elles ambitionnent, elles aussi, devenir de véritables partenaires au sein de cette industrie en profonde mutation. Non, il ne faut pas chercher dans les dictionnaires la signification du mot « matrimoine ». Ce mot n'existe pas. Mais, ce néologisme définit bien la situation des agricultrices québécoises. Elles sont en quête du « matrimoine ». Il ne faut pas s'attendre à trouver dans cette série de textes de la « grande » littérature. C'est le gros bons sens qui triomphe. Mais, si l'on veut réellement comprendre le rôle que veut jouer et qu'entend jouer la Québécoise dans ce secteur pour le moins conservateur, on y trouvera matière à réflexion. C'est déjà là tout un défi à relever...

LA RECHERCHE DU MATRIMOINE, collectif publié aux éditions Élisabeth Côté Communications; 250 pages.

LE 31, EXPRESS

Peu de poètes ont autant exploité le rire en poésie que Maurice Soudeyins. Dans *Le 31, Express*, le 6^e titre de l'auteur, on retrouve la même volonté amusée de piéger le lecteur, de prendre à contre-pied, d'attenter à la logique apparente du monde. Le recueil se présente sous la forme d'un récit fragmenté, un « récit tremblant », pour reprendre le très beau titre de Lyotard, qui s'articule autour d'un jeu de 52 photographies. Texte et photographies se complètent, s'interpellent, se répondent, dans un va-et-vient d'autant plus décevant que le lecteur est toujours piégé. Rien n'est dit ni dévoilé; seuls demeurent des signes, des pistes.

il y a l'homme, notre premier qui vient se restaurer à son Café préféré (simple coïncidence) personne ne l'a jamais vu s'y commettre en pardessus n'entachons pas sa réputation

Nous avançons dans un paysage urbain: voies rapides, cour d'usine, rues bordées de maisons taudifiées ou en voie de démolition. Images de solitude dans une ville non pas déserte mais en voie de désertification. On y croise un passant et, plus tard, une automobiliste, tous deux comme perdus dans la présence irréfutable des objets. On espère une rencontre, on ébauche des scénarios, et l'on comprend que Soudeyins plante ses images brouillées dans le corps de la ville comme d'autres des aiguilles dans une figurine, afin de conjurer la mort.

par GUY CLOUTIER collaboration spéciale

LE 31, EXPRESS, XYZ, 1990, 92 p.

PUTAIN DE CHANSON

Pour souligner la mise en place de sa petite « Boutique du Théâtre », le Petit Champlain offre exclusivement la toute

«JFK» expose une version contestée de l'assassinat

DALLAS (AP) — Critiques et historiens contestent depuis des semaines la version de l'assassinat du président John Fitzgerald Kennedy présentée par le réalisateur Oliver Stone dans son nouveau film, JFK, sorti vendredi sur les écrans nord-américains.

Jeu de soir, un millier de privilégiés ont pu se faire leur propre idée sur ce film, projeté en avant-première à Dallas, qui 28 ans après, ne s'est toujours pas remis du meurtre du président le plus adulé de l'histoire des États-Unis.

« Je suis si heureux qu'ici ce soir, et demain dans tout le pays, nous allons vraiment connaître ce que Thomas Jefferson appelait le marché libre des idées, a déclaré Oliver Stone avant la projection. Cela signifie la fin de la censure et des préjugés. »

Selon le réalisateur de *Platoon*, l'armée, la CIA et le complexe militaro-industriel américain ont commandité le meurtre. Une spectatrice s'est déclarée convaincue que le président avait été victime d'une conspiration après avoir vu le film.

Versión officielle
Ann Allison, une autre spectatrice, était déjà convaincue avant la projection que l'assassinat de Kennedy, le 22 novembre 1963, n'était pas l'oeuvre d'un tireur fou, en l'occurrence Lee Harvey Oswald, comme le veut la version officielle donnée par la Commission Warren. « Il est difficile de

croire qu'un homme seul a fait cela. Kennedy était aussi contesté que n'importe qui et je suis sûr que sa femme n'était pas vraiment blanche comme neige. Il avait beaucoup d'ennemis. »

Pour certains, le film pourrait aider Dallas à dépasser le sentiment de culpabilité qu'elle éprouve depuis près de 30 ans. « Dallas a tout simplement tiré la mauvaise carte », estime Jim Marrs, auteur de *Tirs croisés : le complot qui a tué Kennedy*, l'un des deux ouvrages sur lesquels s'est basé Oliver Stone. M. Marrs, qui a également donné des cours intitulés *La conspiration contre JFK révélée* à l'Université du Texas, a comparé JFK à *Platoon*, le célèbre film sur l'épopée du Vietnam. « *Platoon* n'était pas un film basé sur des faits réels mais il disait la vérité sur la guerre du Vietnam. Je pense qu'il en est de même pour JFK. Je pense que ce film raconte la vérité. »

Ce n'est pas l'opinion de tout le monde. Le dernier numéro du magazine *Newsweek* comportait un article intitulé *Histoire détournée*, dans lequel le film est qualifié de « morceau de propagande en faveur de la théorie de l'immense conspiration contre Kennedy ».



Bernard Labadie dirigeant Les Violons du Roy.

Pour «Le Messie» des Violons du Roy Un superbe duo de Haendel et Labadie

Le *Messie* des Violons du Roy avait de toute évidence deux auteurs : Haendel pour les notes, Bernard Labadie pour le reste... et pour le plus grand bien de cette partition trop familière.

une critique de BERTRAND GUAY
collaboration spéciale

Bernard Labadie, on le sait, est un farouche défenseur des interprétations authentiques. Par bonheur, le jeune chef ne s'enferme pas dans des contraintes historiques rigides. Bien au contraire, avec le *Messie*, il a pris des libertés qui auraient sans doute étonné Haendel, mais qui nous permettent d'apprécier l'oeuvre sous un angle différent, suscitant tout au long du concert la curiosité, l'étonnement et beaucoup de plaisir.

Les morceaux les plus connus ont fait l'objet d'une révision en profondeur, entre autres au chapitre des nuances et des tempos. Le

fameux *Alleluia*, auquel les chefs osent généralement peu toucher de peur d'effaroucher le public, a surpris dès les premières notes, attaquées *piano*, comme ce fut aussi le cas pour le *Amen* final. Ce morceau a été exécuté de façon tout intérieure, avec une singulière émotion.

Toujours, vraisemblablement, pour nourrir l'intérêt, Bernard Labadie a choisi les versions moins connues des airs *But who may abide* et *Rejoice greatly*.

Sous sa direction nerveuse et précise, Les Violons du Roy ont démontré une remarquable endurance (car ce *Messie* était présenté dans sa version intégrale de près de trois heures), jouant tout au long avec feu et énergie, et dans une commune entente

exceptionnelle.

On peut en dire autant du choeur, certainement l'un des meilleurs du Québec. L'ensemble passe sans effort apparent du veuloté le plus doux aux vocalises les plus redoutables. Les trois choeurs enchaînés du début de la seconde partie étaient magnifiques, de même que tous ceux de la troisième partie.

Une petite réserve : le pupitre de ténors n'était pas aussi fondu que les autres, car il comptait plusieurs barytons. La pureté du timbre souffrait légèrement de ce compromis - dicté manifestement par la pénurie chronique de vrais ténors.

Le quatuor de solistes, quant à lui, faisait très bonne figure. Hélène Fortin possédait à la fois le timbre, la souplesse et l'intelligence pour bien rendre les airs difficiles de soprano. Le haut-contre Allan Fast paraissait un peu moins à son aise. La couleur de sa voix ne manque pas de personnalité et il interprète ses airs avec style et conviction, mais la justesse laisse parfois à désirer.

Frederick Urrey et Kevin McMillan, pour leur part, ont tous deux un beau timbre bien marqué et chantent avec assurance et raffinement. De plus, leur agilité dans les vocalises est impressionnante.

LES VIOLONS DU ROY et LA CHAPELLE NOUVELLE-FRANCE.
direction : Bernard Labadie. Solistes : Hélène Fortin, soprano, Allan Fast, Haute-contre, Frederick Urrey, ténor, Kevin McMillan, baryton.
Programme : *The Messiah*, de George Friedrich Haendel. Samedi soir, Palais Montcalm.

Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à : Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

Cinéma

CANARDIÈRE (Galeries Canardière, 661-8575). Fievel au Far West (4) 13h, 14h30, 16h, 19h30. G. Des pilotes en l'air (5) v.f. de Hot Shots 19h, 21h. G. * Ce n'est pas un programme double. Prix d'entrée : 8 \$; 6 \$ pour les 14-20 ans ; 4,25 \$ moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus ; 4,75 \$ en semaine jusqu'à 18 h.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). J.F.K. (-) v.f. de John F. Kennedy 12h30, 16h15, 20h, 14 ans. L'été de mes onze ans (5) v.f. de My Girl 12h30, 14h45, 16h55, 19h15, 21h30. G. Gawain (5) 12h15, 14h30, 16h40. G. Robe noire (4) v.f. de Black Robe 19h40, 21h50, 14 ans. Fievel au Far West (4) 12h10, 13h50, 15h30, 17h05. G. Suzie Frisettes (5) v.f. de Curley Sue 19h15, 21h30. G. Volere, volare (4) 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30. G. Le Martien de Noël (4) 12h50, 14h15, 15h45, 17h15. G. * Prix adulte : 6\$. Le dernier boy-scout (5) v.f. de The Last Boy-scout 14h30, 21h55. 18 ans. Les nerfs à vif (3) v.f. de Cape Fear 13h15, 16h, 19h, 21h40. 18 ans. La tentation de Vénus (4) 13h30, 16h30, 19h25, 21h50. G. Prix d'entrée : 8 \$; 6 \$ pour les 14-20 ans ; 4,25 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans ; 4,75 \$ avant 18 h en semaine.

CLAP (2360, chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). Les Commitments (4) v.f. 11h45, 16h45. G. Des pilotes en l'air (5) v.f. de Hot Shots 12h15, 17h, 21h. G. * Volere, volare (4) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. G. Robin des bois (prince des voleurs) (4) v.f. de Robin Hood prince of thieves 14h, 19h05. G. Terminator (5) v.f. 14h15, 19h, 14 ans. Henry et June (4) v.f. 21h45. 18 ans. Les Affranchis (3) v.f. de Goodfellas 21h45. 14 ans. Prix d'entrée : 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans ; 8 \$ pour les Super-Primeurs 85 du lun. au jeu.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401, des Galeries, 628-2455). Salle 1 : Trompée (4) v.f. de Deceived 12h30, 17h, 21h35. 14 ans. Montréal vu par (3) 14h30, 19h05. G. Salle 2 : Capitaine Crochet (4) v.f. de Hook 12h35, 15h25, 18h15, 21h. G. Salle 3 : La Belle et la Bête (3) v.f. de The Beauty and the Beast 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. G. Salle 4 : Van Gogh (4) 14h, 17h15, 20h30. G. Salle 5 : Frankie et Johnny (4) 12h30, 14h40, 16h55, 19h15, 21h40. 14 ans. Salle 6 : Billy Bathgate (4) v.f. de Billy Bathgate 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30. Prix d'entrée jusqu'à 18h : 5\$. Prix d'entrée : 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or. Laissez-passer non valide.

LIDO (837-0234). Salle 1 : L'été de mes onze ans (5) v.f. de My Girl 13h, 19h, 21h. G. Salle 2 : Frankie et Johnny (4) 13h, 18h50, 21h. G. Salle 3 : Suzie Frisettes (5) v.f. de Curley Sue 13h, 19h, 21h. G. Salle 4 : Fievel au Far West (4) 13h. G. Les nerfs à vif (3) v.f. de Cape Fear 18h50, 21h15. 18 ans. Salle 5 : J.F.K. (-) v.f. de John F. Kennedy 13h, 19h30, 14 ans. Prix d'entrée : 5,50 \$; 5 \$ pour adolescents jusqu'à 17 ans ; 3 \$ pour les moins de 13 ans (sauf pour les films cotés 14 ans et plus de 65 ans).

MIDI-MINUT (252, rue Saint-Joseph est, 522-2828). Vidéos XXX. Vices privés (-) 11h40, 14h10, 18h10. Fantôme à prendre (-) 13h05, 15h30, 19h35. Trésor de guerre (-) 8h40, 16h40, 20h35. Black-out à New-York (-) 10h10, 22h10. Prix d'entrée : 7 \$.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Dans la soirée (4) 19h. Hors la vie (3) 19h30. Le silence des agneaux (3) v.f. de Silence of the Lambs 21h10. 18 ans. Barton Fink (3) v.f. 21h20. Impromptu (3) v.f. de The Music Lovers 19h. Prix d'entrée : Lun. au jeu : 0,99\$. Ven. Sam. Dim. : 1,99\$. taxes en sus.

PLACE QUÉBEC (525-4524). * Cinéma ouvert du vendredi au mardi. Fermé les mercredis et jeudis. * Salle 1 : Star Trek VI (4) 18h30, 21h. G. Salle 2 : The Last Boy-scout (5) 18h35, 21h05. 18 ans. Prix d'entrée : 4 \$. Laissez-passer non valide.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592) : Salle 1 : J.F.K. (-) v.f. de John F. Kennedy 13h, 17h, 20h30, 14 ans. Salle 2 : Bugsy (-) v.o.a. 15h30, 18h15, 21h, 14 ans. Salle 3 : The Addams Family (4) 13h15, 14 ans. Father of the Bride (5) 13h30, 16h15, 19h, 21h20. G. Prix d'entrée jusqu'à 18h : 5\$. Prix d'entrée : 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or. Laissez-passer non valide.

Théâtre

LE PARTY DE LA VEILLE. Souper-théâtre-animation du lun. au dim. à compter de 19h30. Café Vittoria, 3405 boul. Hamel. Réservation : 877-4606.

Musique

LA MAISON HAMEL-BRUNEAU, 20h. Noël Colomblin avec le Duo América 2608, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. Entrée libre.

Spectacle

- Michel Perron, 22h. Bar chez son Père, 24, Saint-Stanislas. Entrée libre.
- Duo André Duval et Denis Taschereau, jazz standard. Café-bar L'Emprise, Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.
- Mundo, musique espagnole et sud-américaine. 19h. Restaurant la Paella, 585, rue Saint-Jean. Rés. : 529-5284.

SOIRÉES DU NOUVEL AN

L'année 1991 tire à sa fin. A preuve, on commence déjà à préparer les soirées du Nouvel-An. Les associations sont priées de nous faire parvenir leurs communiqués jusqu'au 31 décembre.
- Souper et soirée pour « enterrer l'année », le 31 décembre au sous-sol de l'Église Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Avec orchestre. Côté : 14\$. Incluant soirée et souper chaud. 6\$ pour la soirée seulement suivie d'un lunch. Réservation nécessaire avant le 21 décembre au 829-3392.
- La Fabrique de Saint-Fidèle organise une soirée de la Saint-Sylvestre, le mardi 31 décembre 21h. Avec l'orchestre Les mélodies Sous-sol de l'église Saint-Fidèle, 1260, 4e av. Prix d'entrée : 15\$. Réservation : 524-2468 entre 9h30 et 16h du lun. au ven.
- Le Carnaval Camarade & Disco de la Capitale organise une soirée pour célébrer l'arrivée de la nouvelle année, le mardi 31 décembre 20h30. Orchestre Les Decibels et disco de la Capitale. Buffet chaud et froid. Présentation des duchesses du Carnaval Camarade édition 1992. Pavillon Champagnat De Lévis, Côté : 20\$. 8\$ pour les moins de 13 ans. Réservation : Daniel Lambert (835-1627) ou Armand Chicoine (833-1691).
- Association des Lasalliens (Québec) Inc. Soirée de fin d'année, le 31 décembre. Avec buffet et disco. Réservation : Jeannette Parent (656-7723), Carmella Gagnon (683-9204), Ludger Bilodeau (842-7922).
- Les Loisirs Saint-Esprit. Soirée de la Saint-Sylvestre, le mardi 31 décembre à 21h. Buffet en fin de soirée. Sous-sol de l'église Saint-Esprit, 280 B, Be Rue. Prix d'entrée : 15\$. Réservation : 522-7596, 648-8728, 529-3926 ou 648-1887.
- Chevaliers de Colomb (2651) Lévis. Soirée de fin d'année, le 31 décembre à la salle des Chevaliers de Colomb, 14, rue Larocheille, Lévis. Au programme : Orchestre Style, buffet en fin de soirée, prix de présence, animation. Prix d'entrée : 12\$. Réservation : 838-0479, 837-9839 ou 837-5083.

Les 90 ans de Marlène «l'ange bleu» Dietrich

(AP) — Elle vit recluse depuis des années à Paris, refuse les interviews et a d'ores et déjà annoncé qu'elle ne participerait « en aucun cas » à une cérémonie d'anniversaire : Marlène Dietrich, l'interprète mythique de *L'impératrice rouge* et de *L'ange bleu*, fêtera ses 90 ans vendredi le 27 décembre.

« Elle ne participera à rien, elle veut garder ses distances. En outre, à son âge, les choses ne sont pas si faciles », souligne un ami de longue date, l'écrivain Alain Bosquet.

On sait peu de choses sur le quotidien de la star aux jambes de rêve — assurées une fortune à l'apogée de sa carrière — au regard envoutant, à la voix rauque. Depuis la mort de son mari en 1976, elle s'est retirée du monde dans son appartement de l'avenue Montaigne, à deux pas des Champs-Élysées. C'est là qu'elle avait écrit ses mémoires publiés en 1979 sous le titre « Marlène D ».

Mais personne ne l'a oubliée. Ces dernières semaines, des rumeurs ont circulé sur son état de santé qui se serait dégradé et des photographes allemands et français ainsi que des équipes de télévision ont fait le siège de l'immeuble du 8e arrondissement.

Coups de téléphones
Ses amis ont été assaillis de coups de téléphone, raconte une Américaine qui la connaît depuis 25 ans. « Je vis cela en permanence mais surtout maintenant, à l'approche de son anniversaire. Tout

ce que je peux dire c'est qu'elle est aussi bavarde, franche, alerte qu'auparavant bien qu'elle ne se promène pas autant dans son appartement. » D'après des proches, Marlène Dietrich serait quasiment alitée en permanence.

On dit qu'elle passe ses journées à boire du thé, à téléphoner, lire, écouter des opéras et écrire sur une vieille machine portable. Elle se lève à l'aube, écoute les informations, commande son déjeuner et ne laisse que quelques fidèles — son médecin, sa fille Maria et sa bonne — pénétrer dans les trois pièces qu'elle occupe depuis 25 ans.

Connue pour mépriser la vieillesse, il est impossible de dire si la star, jadis un symbole de glamour et d'élégance, a « bien vieilli ».

Dernière interview
Alain Bosquet, qui l'a interviewée l'été dernier pour Le Figaro, s'entretient avec elle toutes les semaines. « Elle est très vive et très lucide, sait exactement ce qu'elle veut. La dignité est importante à ses yeux. »

Dans cette interview, elle brosse un portrait sans détours de ses amis ou rivaux d'Hollywood. Gary Cooper : « Ni intelli-



Marlène Dietrich, photo prise en 1981.

gent ni cultivé, mais comme les autres acteurs, choisi pour son physique. » Charlie Chaplin : « Dans la vie, il n'était pas drôle du tout. Il s'adorait, adorait son

succès. » Greta Garbo : « Je n'avais aucune envie de la rencontrer. » Hemingway : « Il était au-dessus de la sexualité. »

Née le 27 décembre 1901 à Berlin, Maria Magdalena von Losch tourne quelques films mais c'est sa rencontre avec le grand Josef von Sternberg qui va bouleverser son existence et la propulser au firmament de la gloire. De *L'ange bleu* (1930) à *L'impératrice rouge* (1934), en passant par *Agent X-27*, Dietrich et Sternberg vont collaborer à quelques-uns des plus grands films de l'histoire du cinéma. Devant la montée du nazisme, elle choisit de s'exiler aux États-Unis. Elle trouvera deux de ses meilleurs rôles de l'après-guerre dans *La scandaleuse de Berlin* de Billy Wilder (1948) et *La soif du mal* d'Orson Welles (1958), dans lequel elle n'apparaît pourtant qu'à cinq reprises.

GUIDE CINÉMA CINEPLEX ODEON

AVIS SPÉCIAL AUX 14 - 20 ANS - NOUVEAU TARIF JEUNESSE 6.00\$*
*PARTOUT EN TOUT TEMPS, A L'EXCEPTION DES MARDIS A MOITIE-PRIX ET DES MATINEES SUR SEMAINE A 4.75\$

INFO-HORAIRE: CINÉMA ST-GEORGES 228-7540, CINÉMA ALOUETTE 337-2465

<p>DU 20 DÉCEMBRE AU 9 JANVIER</p> <p>PLACÉ CHAREST Du Pont et Boul. Charest 529-9745 N.B. 25 DEC. OUVERTURE A 15 H00 J.F.K. (14 ans) 12:30 - 16:15 - 20:00</p> <p>L'ÉTÉ DE MES ONZE ANS (G) 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30 DU 20 AU 24 DÉCEMBRE</p> <p>L'ÉTÉ DE MES ONZE ANS (G) 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30 DU 25 DEC. AU 9 JANVIER</p> <p>GAWIN (G) 12:15 - 14:30 - 16:40</p> <p>ROBE NOIRE (14 ans) Dolby 19:40 - 21:50</p> <p>FIEVEL AU FAR WEST (G) 12:10 - 13:50 - 15:30 - 17:05</p> <p>SUZIE FRISSETTES (G) 19:15 - 21:30 DU 20 AU 24 DÉCEMBRE</p> <p>SUZIE FRISSETTES (G) 12:30</p> <p>DU 25 DEC. AU 9 JANVIER</p> <p>VOLÈRE, VOLÈRE (G) 13:00 - 15:05 - 17:10 - 19:20 - 21:30 DU 20 AU 24 DÉCEMBRE</p> <p>VOLÈRE, VOLÈRE (G) 15:05 - 17:10 - 19:20 - 21:30 DU 25 DEC. AU 9 JANVIER</p> <p>LE MARTIEN DE NOËL (G) 12:50 - 14:15 - 15:45 - 17:15</p> <p>LE DERNIER BOY SCOUT (18 ans) 19:30 - 21:55</p> <p>LES NERFS À VIF (18 ans) 13:30 - 15:00 - 19:00 - 21:40</p> <p>LA TENTATION DE VENUS (G) 13:30 - 16:30 - 19:25 - 21:50</p> <p>LE PRINCE DES MAREES (14 ans) 12:20 - 19:00 - 21:40 A COMPTER DU 25 DEC</p> <p>LE CLAP 2360 Ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP</p> <p>VOLÈRE VOLÈRE Dolby Ven. au Lun. : 13:00 - 15:00 - 17:00 - 19:00 - 21:00 Jeu. : 13:00 - 15:00 - 17:00 - 19:00 - 21:00 Sauf les 24, 25, 31 décembre et 1^{er} janvier : Fermé</p>	<p>CINÉMA LE PARIS PLACÉ D'YOUVILLE 694-0891 99¢ JEUDI 1,99\$ VEN. SAM. DIM. ET FÊTES *TAXES EN SUS VOIR CALENDRIER RÉPERTOIRE</p> <p>CANARDIÈRE Les Galeries Canardière 661-8575</p> <p>FIEVEL AU FAR WEST (G) 13:00 - 14:00 - 16:00 - 17:30 Sauf les 20 et 25 déc. et du 6 au 9 janvier : 19:00</p> <p>DES PILOTES EN L'AIR (G) 19:00 - 21:00 Sauf les 20 et 25 déc. et du 6 au 9 janvier : 21:00</p> <p>CINÉMA LIDO Promenades Lévis-Lauzon 837-0234</p> <p>DU 20 AU 24 DÉCEMBRE</p> <p>L'ÉTÉ DE MES ONZE ANS (G) Ven. : 19:00 - 21:00 Sam. Dim. Lun. : 13:00 - 19:00 - 21:00 Mer. : 13:00 - 19:00 Mer. : 19:00 - 21:00 Jeu. : 13:00 - 19:00 - 21:00</p> <p>FRANKIE & JOHNNY (14 ans) v.f. Ven. : 18:50 - 21:00 Sam. Dim. Lun. : 13:00 - 18:50 - 21:00 Mer. : 18:50 - 21:00</p> <p>DU 20 AU 24 DÉCEMBRE</p> <p>SUZIE FRISSETTES (G) Ven. : 19:00 - 21:00 Sam. Dim. Lun. : 13:00 - 19:00 - 21:00 Mer. : 18:50 - 21:15 Jeu. : 13:00 - 18:50 - 21:15</p> <p>LE PRINCE DES MAREES (14 ans) Mer. : 18:50 - 21:15 Jeu. : 13:00 - 18:50 - 21:15</p> <p>FIEVEL AU FAR WEST (G) Ven. Sam. Dim. Lun. : 13:00 - 19:00 - 21:00 Mer. : 18:50 - 21:15 Jeu. : 13:00 - 19:00 - 21:15</p> <p>LES NERFS À VIF (18 ans) Ven. : 19:30 Sam. Dim. Lun. : 18:50 - 21:15 Mer. : 18:50 - 21:15 Jeu. : 13:00 - 19:30</p>
---	--

FAMOUS PLAYERS
CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 22 AU 26 DÉCEMBRE INCL

LES GALERIES DE LA CAPITALE
5401 boul. des Galeries 628-2455

FRANKIE ET JOHNNY (14)
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

MONTREAL VU PAR (G) Dolby
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

CAPITAIN CROCHET (G) Dolby
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

BELLE ET LA BÊTE (G) Dolby
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

BILLY BATHGATE V.F. (14) Dolby
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

VAN GOGH (G) Dolby
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

FRANKIE ET JOHNNY (14) Dolby
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

FATHER OF THE BRIDE (V.O.A.) (G)
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

CINÉMA STE-FOY
2500 boul. Laurier 656-0992

J.F.K. (V.O.A.) (14) Dolby
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

BUGSY (V.O.A.) (14)
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

THE ADDAMS FAMILY (V.O.A.) (14)
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

FATHER OF THE BRIDE (V.O.A.) (G)
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

PLACE QUÉBEC
5 Place Québec 525-4524

STAR TREK VI (V.O.A.) (G)
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

LAST BOYSCOUT (V.O.A.) (18)
Dolby
Ven. au Lun. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30
Jeu. : 12:30 - 14:45 - 16:55 - 19:15 - 21:30

Plus de **3000** points offerts cette semaine dans **LE SOLEIL**

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **61361553**
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

CLUB Multi-points